



L'art égyptien au temps des pyramides

9 avril - 12 juillet 1999

**Galeries nationales du Grand Palais
Entrée Square Jean Perrin 75008 Paris**

SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P 3
COMMUNIQUE	P 4
<i>PRESS RELEASE</i>	P 6
CARTES DE L'ANCIEN EMPIRE	P 8
CHRONOLOGIE	P 10
LES 4 DYNASTIES DE L'ANCIEN EMPIRE : APERÇU HISTORIQUE ET ARTISTIQUE	P 11
SOMMAIRE DU CATALOGUE	P 17
QUELQUES NOTICES DU CATALOGUE	P 18
Liste des œuvres exposées	P 23
Liste des photographies disponibles pour la presse	P 43
PROGRAMMATION DES FILMS A L'AUDITORIUM DU GRAND PALAIS	P 49
LES EDITIONS	P 50
LE MYSTERE DES PYRAMIDES : UN FILM	P 51
LE SITE DE L'EXPOSITION : www.expo-egypte.com	P 52

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi et le samedi 1^{er} mai, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15)

Prix d'entrée : de 10h à 13h entrée sur réservation : tarif plein 56F(8,54€) – tarif réduit le lundi exclusivement : 41F(6,25€)

A partir de 13h entrée sans réservation : tarif plein 50F(7,62€) – tarif réduit et lundi 35F(5,34€)

Réservation : pas de réservation sur place aux Galeries nationales du Grand Palais

- dans les FNAC, Virgin, Carrefour, Printemps-Hausmann, à l'Office de Tourisme de Paris, 127, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, à la boutique Musée et Compagnie, 49, rue Etienne Marcel, 75001 Paris, au musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, 75007 Paris.

- par téléphone au : 0 803 808 803

- par minitel au 3615 Billetel ou 3615 FNAC (2,23F la minute)

- site internet (<http://www.fnac.fr>)

Carte Sésame : le laissez-passer des Galeries nationales du Grand Palais, valable pour les cinq expositions de la saison 1999. Trois formules : *Sésame solo* (245F(37,35€), visites illimitées pour une personne), *Sésame duo* (450F(68,60€) visites illimitées avec un invité de son choix), *Sésame jeune* (100F(15,24€), une visite par exposition pour une personne de moins de 26 ans). Pour l'achat groupé de plus de 20 cartes *Sésame* : *Sésame solo* collectivité (200F,30,49€), *Sésame duo* collectivité (370F,56,41€). Renseignements sur place ou au 01 44 13 17 47

Audioguide : français, anglais, italien, 30F (4,57€)

Visites de groupes : (réservation obligatoire, uniquement par écrit aux Galeries nationales du Grand Palais) ; Informations : 01 44 13 17 10, minitel : 3611 « Galeries nationales »

Commissaire général pour la France : Christiane Ziegler, conservateur général chargé du département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre

Comité scientifique : Dorothea Arnold, Lila Acheson Wallace Curator, département des antiquités égyptiennes au Metropolitan Museum of Art, New York; Krzysztof Grzymalski, conservateur principal, département des civilisations du Proche-Orient et de l'Asie au Musée royal de l'Ontario, Toronto

Muséographie : Jean-François Bodin, Agence Bodin et Associés

Publications : - *catalogue de l'exposition*, 520 pages, 470 illustrations dont 400 en couleur, relié, éditions RMN, prix de lancement Mai du livre d'art jusqu'au 30 juin 1999 : 290F (44,21€), ensuite : 340F (51,83€).

- *Petit Journal*, 16 pages, 30 illustrations noir et blanc, version française et anglaise, éditions RMN, 15F (2,29€)

- *Album*, 80 pages, 75 illustrations couleur, éditions RMN, 60F (9,15€)

- Pour les enfants : *Les jeux de l'égypte*, broché, 64 pages de jeux, collection Récré-musée, diffusio . Seuil, éditions RMN, environ 30F (4,57€)

Site Internet : www.expo-egypte.com, anglais/français, présentation de l'exposition, accès billetterie + boutique, dossier de presse (sur le site à partir du 30 mars)

Accès : **Métro** : lignes 1, 9 et 13 : station Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt.

Bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts : **Réunion des musées nationaux**

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, Gilles Romillat, presse

Tél : 01 40 13 47 62/47 61 ; Fax : 01 40 13 48 61 ; mel : Florence.Le-moing@rmn.fr

COMMUNIQUE

Cette exposition sera présentée du 16 septembre 1999 au 9 janvier 2000 au Metropolitan Museum of Art, à New York, et du 13 février au 22 mai 2000 au Musée royal de l'Ontario, à Toronto.

Première exposition internationale rassemblant les témoignages artistiques de l'Ancien Empire (vers 2700-2200 avant J.-C.), l'une des plus brillantes périodes qu'ait connues l'humanité, *L'art égyptien au temps des pyramides* est l'aboutissement de dix années de travail.

Le projet est né à la faveur de l'étude puis de la publication des riches collections du Louvre ; l'exposition manifeste ainsi le renouveau que la recherche connaît actuellement dans cette partie de l'égyptologie. L'Ancien Empire, qui couvre plus de 500 ans, a été considéré par les Égyptiens comme l'âge d'or de leur civilisation. L'art y atteint une perfection qu'il ne retrouvera que plus brièvement au Moyen et au Nouvel Empires. Déjà s'y manifestent toutes les formes du génie égyptien : la grande architecture de pierre, les statues monumentales destinées aux temples et aux tombeaux, le décor peint et sculpté, le travail des pierres et des métaux précieux. Choix des matériaux, maîtrise des techniques, réseau strict de conventions, répertoire des formes et des attitudes, tout ce qui constitue l'originalité de l'art pharaonique apparaît déjà élaboré.

Mais pour le grand public cette étape brillante, la première de l'histoire pharaonique, se résume souvent au " temps des pyramides". Des rois des quatre dynasties qui se sont succédées, certains sont en effet entrés dans la légende. Ils se nomment Djéser, Chéops, Chéphren, Mykérinos. C'est pour eux que furent érigés les monuments les plus grandioses qu'ait connus l'humanité : les pyramides colossales et le grand sphinx de Giza dressés non loin du Caire, à l'orée du désert où s'élevait Memphis, la capitale. D'autres monuments moins fameux sont tout aussi admirables, que ce soient les temples d'Abousir ou les milliers de "mastabas", tombes richement décorées abritant les plus hauts dignitaires.

On doit aux découvertes faites par Mariette, à la fin du siècle dernier, la connaissance des premiers chefs-d'oeuvre de la statuaire de ce temps : l'admirable série des Chéphren, le "cheikh el-beled" ou le couple du prince Rahotep et de son épouse Néfret, tous conservés aujourd'hui au musée du Caire. Depuis, bien des trésors ont revu le jour : le mobilier funéraire du roi Sekhemkhet, successeur de Djéser ; les effigies de Mykérinos ; la grande barque de cèdre qui accompagnait Chéops dans son dernier voyage ; la tombe inviolée de sa mère, la reine Hetephérès ; ou bien, tout récemment, la tombe des gouverneurs des oasis.

Curieusement, aucune exposition n'avait encore été organisée sur l'art de l'Ancien Empire. Il est vrai que la recherche a longtemps porté sur l'architecture et que, faute de connaissances précises, les autres expressions artistiques ont été quelque peu négligées. L'exposition vise à combler cette lacune. Ainsi quelques outils de carriers ou de sculpteurs, un bloc de la grande pyramide, des maquettes évoquent les monuments fameux, laissant la majeure partie du propos à la perfection de la sculpture, la monumentalité de la statuaire, les variations subtiles dans la représentation du corps humain, le sens de la composition, l'art de la couleur, l'habileté consommée des bijoutiers et des céramistes.

Grâce aux prêts accordés par les plus grands musées, des oeuvres de même origine ont pu être rassemblées pour la première fois depuis leur découverte. Placées temporairement côte à côte, les deux grandes statues de bois, si différentes, figurant le noble Méryrêhachetef à deux moments de la vie, témoignent de la présence simultanée d'au moins deux sculpteurs dans une ville de province, celle de Sedment. D'un seul regard, le visiteur pourra embrasser la diversité des créations artistiques sous le règne de Chéops : quelle distance entre la statue massive de la princesse Néfertibet, le subtil bas-relief qui la figure et la série des "têtes de réserve" provenant des mêmes tombeaux de Giza. La confrontation entre plusieurs visages de Chéphren permet de valider les hypothèses concernant l'existence de deux ateliers de sculpteurs. Ponctué de statues royales, le rassemblement exceptionnel de bas-reliefs de la Ve dynastie ressuscite le décor évanoui des temples accompagnant les pyramides, avec leur iconographie spécifique et rarement étudiée.

L'apport capital des chercheurs égyptiens est souligné par la présentation des découvertes qu'ils ont faites à Dahchour, Saqqara et Giza, qui constituent l'un des points forts de l'exposition. Si certaines

œuvres, comme les bijoux du roi Sekhemkhet, sont familières aux visiteurs du musée du Caire, nombre d'autres étaient, il y a quelques mois encore, conservées sur les sites et inaccessibles au public.

Les œuvres, presque toutes intactes, ont été choisies pour leur qualité et leur beauté ; la plus grande rigueur, concernant leur provenance et leur date, a présidé à leur sélection. Jaloné par des monuments royaux, les plus précisément datés, le parcours chronologique comprend de nombreuses œuvres privées, qui à la faveur d'un texte biographique, d'un cartouche royal ou d'un détail caractéristique peuvent être aujourd'hui replacées dans le temps. Aussi la présentation ménage-t-elle quelques surprises aux spécialistes. Combien de statues traditionnellement attribuées à la fin de l'Ancien Empire sont ici exposées dans les salles consacrées à la IV^e dynastie ! C'est là une des ambitions de cette exposition et de son catalogue : fournir un point de départ pour de nouvelles études sur ces cinq siècles durant lesquels s'est manifesté tout le génie humain.

Press release

Hours: open every day, except Tuesdays and Saturday 1st May, from 10 a.m. to 8 p.m. (no tickets sold after 7.15 p.m.), Wednesdays from 10 a.m. to 10 p.m. (no tickets sold after 9.15 p.m.).

Admission: from 10 a.m. to 1 p.m. with bookings: full charge 56 FF (8.54 €), concessions on Mondays only: 41 FF (6.25€).

From 1 p.m. without bookings: full charge 50 FF (8.54 €). Concessions and Monday 35 FF (5.3€).

Bookings: Bookings cannot be made at the Galeries nationales du Grand Palais.

- FNAC, Virgin, Carrefour, Printemps-Haussmann; Paris Tourist Office, 127 avenue des Champs Elysées, 75008 Paris; Musée et Compagnie shop, 49, rue Etienne Marcel, 75001; Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, 75007 Paris.

- by telephone at 0 803 808 803

- by minitel at 3615 Billel or 3615 FNAC (2.23 FF per minute)

- website (<http://www.fnac.fr>)

Sésame Card: a season ticket issued by the Galeries nationales du Grand Palais for the five exhibitions in the 1999 season. Three types of card are available: *Sésame solo* (245 FF, (37.35 €), unlimited number of visits for one person), *Sésame duo* (450 FF, (68.60 €), unlimited number of visits with a guest), *Sésame jeune* (100 FF, (15.24 €), one visit per exhibition for a person under 26). Special rates for a group purchase of more than 20 Sesame cards: *Sésame solo* (200 FF ; 30.49 €), *Sésame duo* (370 FF; 56.41 €). Information available at the Grand Palais or by telephone 01 44 13 17 47.

Audioguide: in French, 30 FF(4.57 €).

Group tours: (booking compulsory, by letter only, addressed to Galeries nationales du Grand Palais.) Information: 01 44 13 17 10, minitel: 3611 "Galeries nationales".

General commissioner: Christiane Ziegler, General Curator of the Department of Egyptian Antiquities at the Louvre Museum.

Exhibition management Dorothea Arnold, Lila Acheson Wallace Curator, Department of Egyptian Antiquities at the Metropolitan Museum of Art, New York; Krzysztof Grzymiski, Chief Curator, Department of Middle Eastern and Asian Civilisations at the Royal Museum of Ontario, Toronto.

Museography: Jean-François Bodin, Agence Bodin et Associés.

Publications: - *the exhibition catalogue*, 520 pages, 470 illustrations of which 400 in colour, bound, Editions RMN, special launching price for "Art Books in May" until 30 June 1999: 290 FF (44.21 €), thereafter: 340 FF (51.83 €).

- *Le Petit Journal*, 16 pages, 30 black and white illustrations, French and English versions, Editions RMN, 15 FF (2.29 €).

- *Album*, 80 pages, 75 colour illustrations, Editions RMN, 60 FF (9.15 €).

- For children: *Les jeux de l'egypte (Egyptian games)*, paperback, 64 pages of games, Récé-musée collection, distributed by Seuil, Editions RMN, about 30 FF (4.57 €),

Website: www.expo-egypte.fr. In English and French, presentation of the exhibition, access to tickets and shop, press file (on the site from 30 March)

Access: **Metro:** lines 1, 9 and 13: stations Champs-Elysées-Clemenceau or Franklin-Roosevelt.

Bus: lines 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

Contacts:

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, Gilles Romillat, press relations

Tel: 01 40 13 47 62/47 61; Fax: 01 40 13 48 61

email: Florence.Le-moing@rmn.fr

The project grew out of a study of the Louvre's extensive collections and subsequent publications; the exhibition thus demonstrates the renewed interest among researchers for this part of Egyptology. The Old Kingdom, which spans over 500 years, came to be regarded by the Egyptians as the golden age of

their civilisation. In that epoch, art reached heights of perfection which it attained only more briefly during the Middle and New Kingdoms. All the forms of Egyptian genius were already there: colossal stone architecture, monumental statues intended for temples and tombs, painted and sculpted decorations and work with precious stones and metals. The choice of materials, mastery of techniques, a strict network of conventions, a repertoire of forms and attitudes – everything which makes the originality of Pharaonic art – had already reached a highly developed stage.

But in the public mind, this brilliant period - the first in Pharaonic history - is often summed up as the "time of the pyramids". Some of the kings of the four successive dynasties have indeed become legendary. Their names are Djoser, Cheops, Chephren and Mycerinus. It was for them that the most grandiose monuments known to mankind were erected: the colossal pyramids and the Great Sphinx at Giza rose up not far from Cairo, on the fringe of the desert where the capital city Memphis stood. Other less famous monuments are just as admirable, whether they are the temples at Abusir or the thousands of "mastabas", richly decorated tombs for the highest officials.

Discoveries made by Mariette at the end of the nineteenth century revealed the first masterpieces of Egyptian statuary from this period: the admirable Chephren series, the "Shaykh-al-Balad" or Prince Rahotep and his wife Nofret, all now kept in the Egyptian Museum in Cairo. Many treasures have been brought to light since then: the funerary furniture of Djoser's successor, King Sekhemkhet; the effigies of Mycerinus; the great cedar boat which accompanied Cheops on his last voyage; the intact tomb of his mother, Queen Hetepheres; and just recently, the tomb of the governors of the oases.

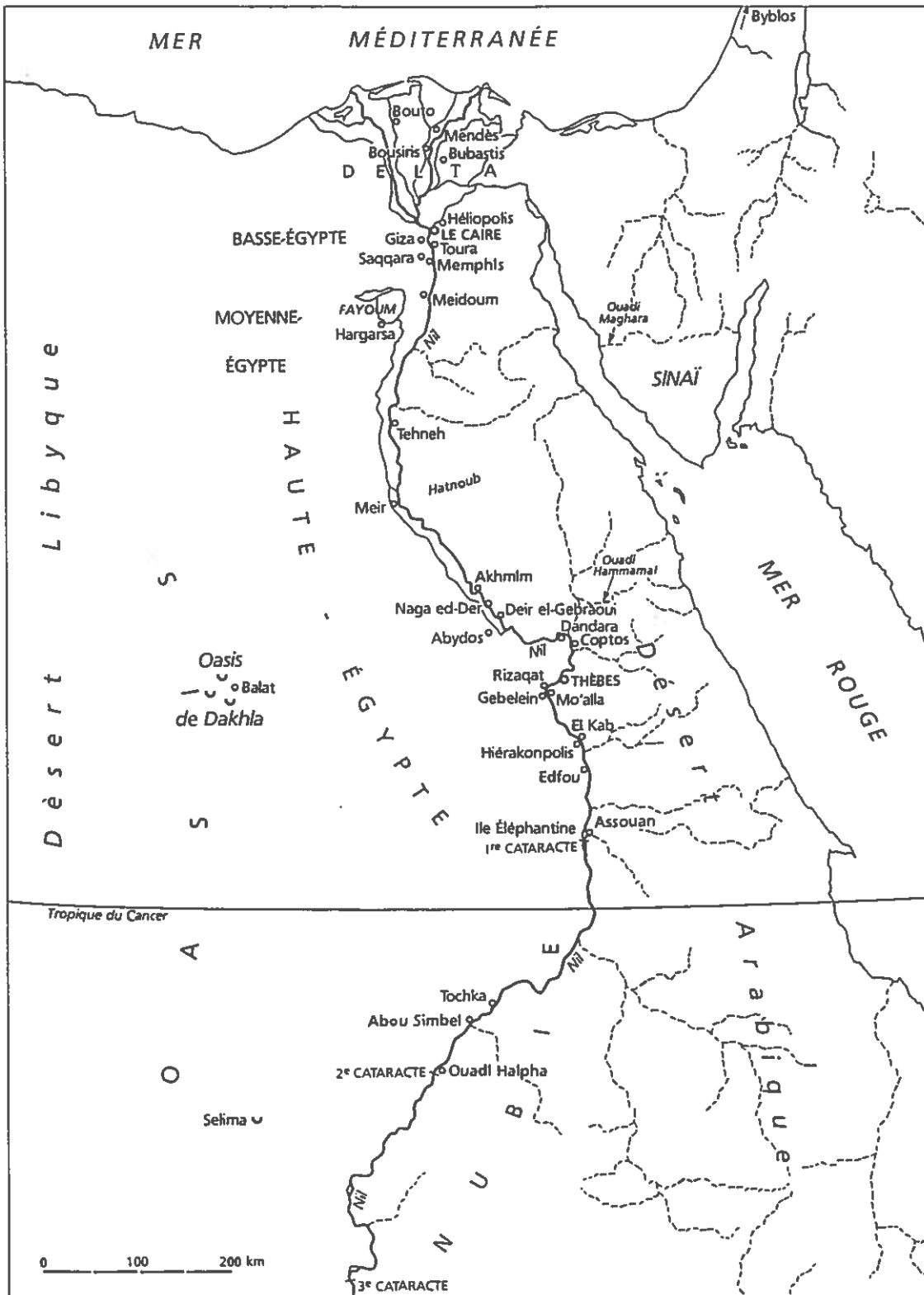
Curiously enough, no exhibition has ever been organised on the art of the Old Kingdom. Admittedly, for a long time research focused on architecture and, through lack of accurate knowledge, other forms of artistic endeavour were somewhat neglected. The exhibition aims to fill in this gap. Thus, a few quarrying or stone-carving tools, a block from the Great Pyramid, and a number of models evoke the famous monuments, while the exhibition concentrates on the perfection of the sculpture, the monumental nature of the statuary, the subtle variations in the representation of the human body, the sense of composition, the art of colour and the consummate skill of the jewellers and ceramists.

Thanks to loans made by the greatest museums, works of the same origin have been brought together for the first time since they were discovered. Temporarily standing side by side, two very different large wooden statues showing the nobleman Meryrehachetef at different moments in his life, testify to the simultaneous presence of at least two sculptors in the same provincial town of Sedment. In a single glance, the visitor can take in the diversity of artistic creation in the reign of Cheops: what a distance lies between the massive statue of Princess Nefertabet, the subtle low relief figuring the princess and the series of "Reserve heads" from the same tombs at Giza. A comparison between several versions of Chephren's face enable us to verify hypotheses about the existence of two stone-carving workshops. Punctuated by royal statues, the outstanding collection of low reliefs from the 5th dynasty conjures up the vanished decoration of the temple complexes attached to the pyramids, with their specific iconography, which has seldom been studied.

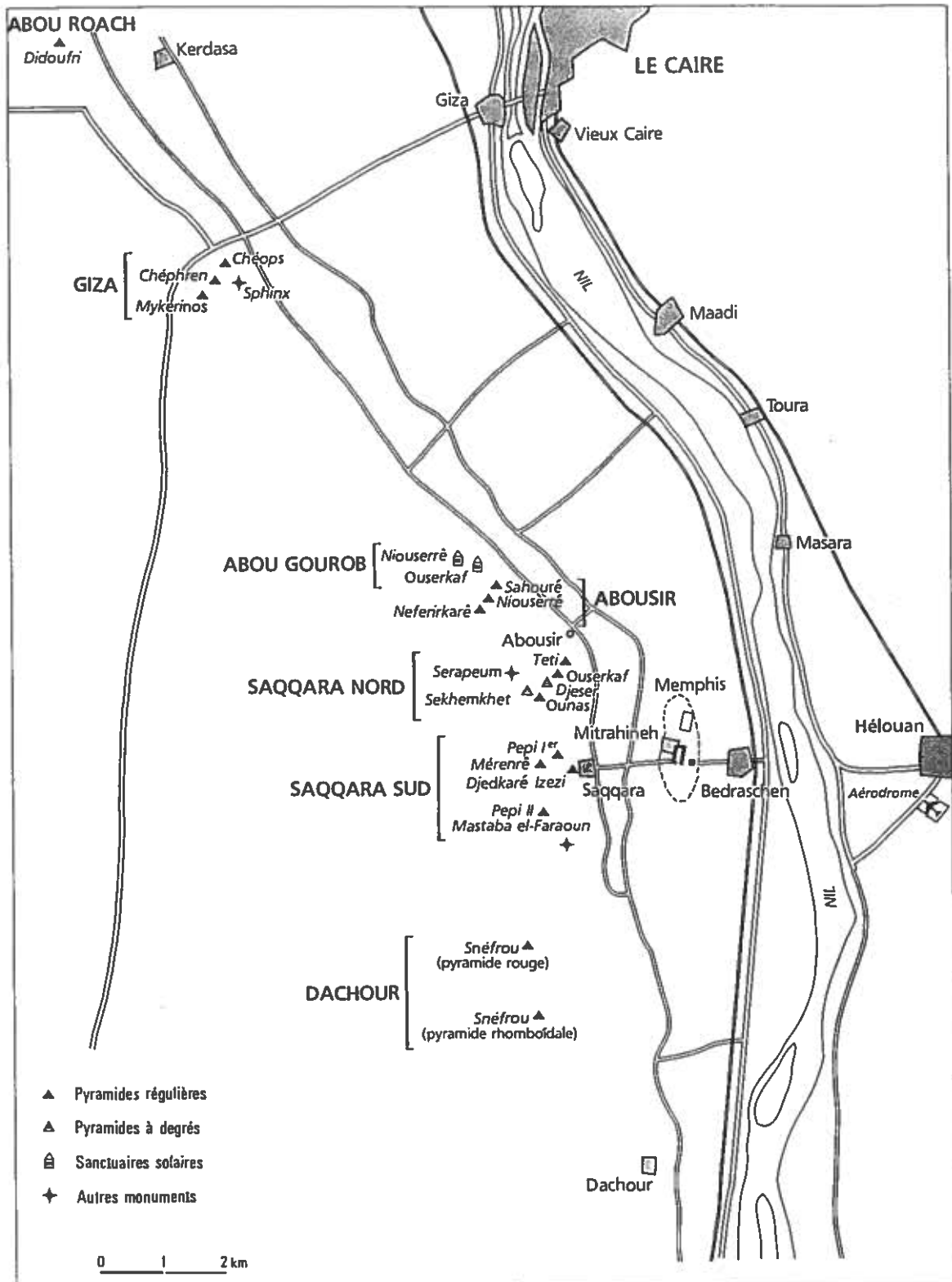
The crucial contribution of the Egyptian researchers is accentuated by the presentation of their finds at Dahshur, Saqqara and Giza, which make one of the focal points of the exhibition. Although some works are familiar to visitors to the Egyptian Museum in Cairo, like the jewellery belonging to King Sekhemkhet, many others were kept on the sites up until a few months ago and so were not accessible to the public.

The works are almost all intact and have been chosen for their quality and beauty; strict criteria regarding provenance and dates were used to make the selection. Royal monuments are the most precisely dated and provide milestones along a time line encompassing many private works which, thanks to a biographical text, a royal cartouche or a characteristic detail, can now take their places in the overall chronological pattern. So the presentation has a few surprises in store for the specialists. How many statues traditionally attributed to the end of the Old Kingdom are here displayed in the rooms devoted to the 4th dynasty! Indeed, one of the ambitions of the exhibition and its catalogue is to provide a starting point for new research on these five centuries which witnessed the flowering of human genius.

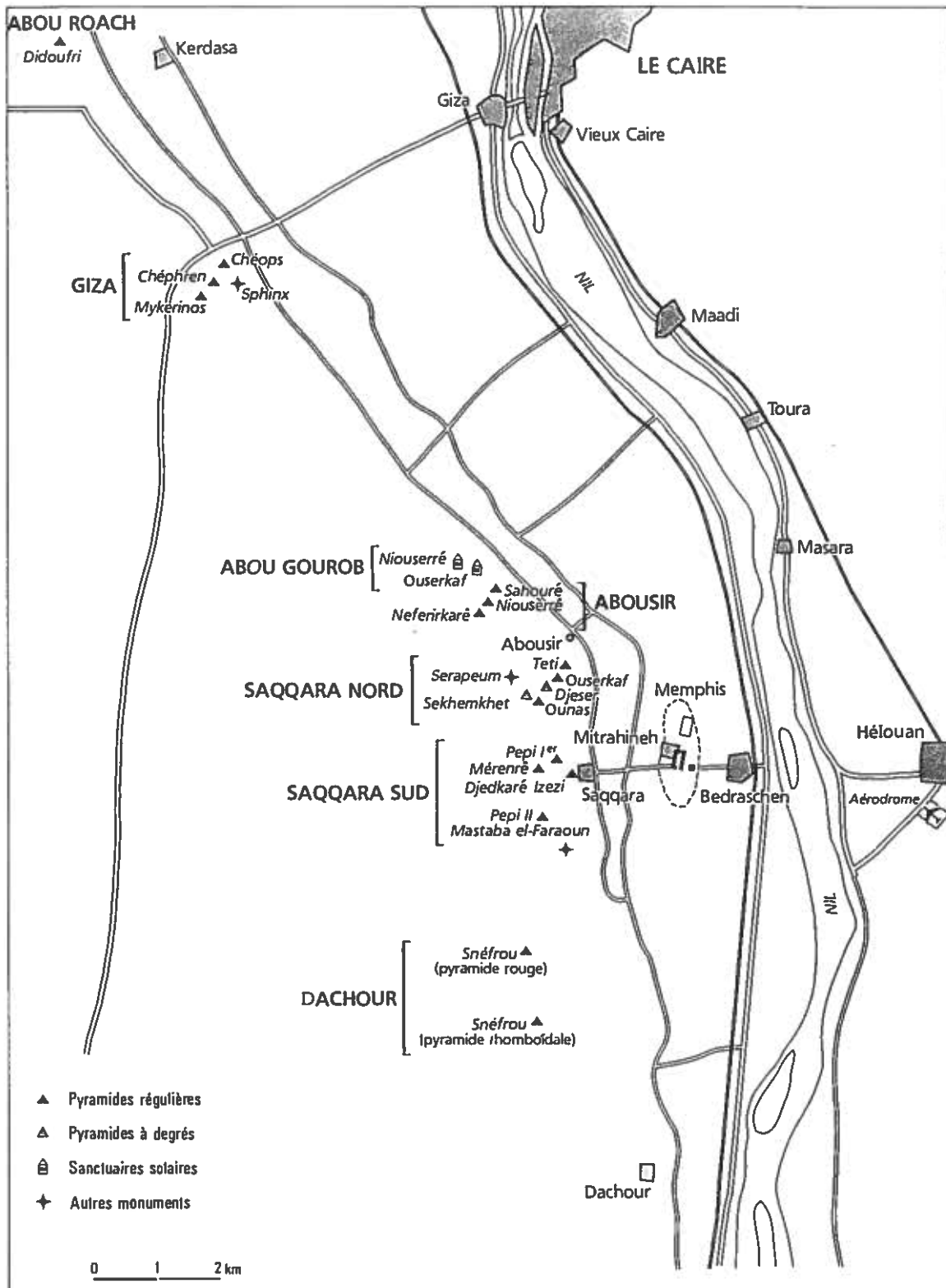
L'ÉGYPTE



LA RÉGION MEMPHITE



LA RÉGION MEMPHITE



CHRONOLOGIE

ANCIEN EMPIRE	vers 2700-2200 av. J.-C.
III ^e dynastie	2700-2620 av. J.-C.
Djéser (Horus Netjery-khet)	2700-2670
Sanakht	
Sekhemkhet	
IV ^e dynastie	2620-2500 av. J.-C.
Snéfrou	2620-2590
Chéops	2590-2565
Didoufri	2565-2558
Chéphren	2558-2533
Mykérimos	2532-2515
Chepseskaf	2505-2500
V ^e dynastie	2500-2350 av. J.-C.
Ouserkaf	2500-2492
Sahourê	2492-2480
Néferirkarê-Kakaï	2480-2470
Chepseskarê	2470-2462
Néfererefrê	2462-2453
Niousserrê	2453-2420
Menkaouhor-Akaouhor	2420-2411
Djedkarê-Isési	2411-2380
Ounas	2380-2350
VI ^e dynastie	2350-2200 av. J.-C.
Téti	2350-2340
Ouserkarê	2340-2339
Pépi I ^{er}	2339-2297
Mérenrê	2297-2292
Pépi II	2292-2203
Mérenrê II	2203-2202
Nitocris	2202-2200

Les 4 dynasties de l'Ancien Empire : aperçu historique et artistique

extraits de *L'Album* de l'exposition

« LA III^e DYNASTIE

Premier pharaon de la III^e dynastie, Djéser est passé à la postérité comme le constructeur de la plus ancienne pyramide : un immense monument haut de plus de 60 mètres, érigé tout près de Memphis, la nouvelle capitale. Si le passage de la II^e à la III^e dynastie semble s'être effectué sans rupture, le règne de Djéser marque une mutation fondamentale. Dégagée des dernières traces de l'archaïsme, la civilisation égyptienne apparaît : un souverain, fils des dieux régnant sur un pays unifié, une administration centralisée où l'écrit joue un rôle fondamental, des artisans maîtres de leur technique. L'essentiel des croyances et des coutumes funéraires est en place.

Le tombeau royal est une pyramide à degrés, protégée par une vaste enceinte évoquant l'aspect d'un palais. On y accède par une porte unique qui mène à une vaste colonnade, conduisant à une série de bâtiments destinés au culte royal. Sous la pyramide, des appartements souterrains contenant un abondant mobilier et un caveau constituent le tombeau du pharaon. Les salles sont revêtues de plaquettes de faïence reconstituant le décor de vannerie du palais royal et, dans l'embrasure de simulacres de porte, l'image du roi est sculptée sur des bas-reliefs d'une beauté subtile. On a également retrouvé dans cet édifice les vestiges d'autres sépultures, probablement des membres de la famille de Djéser. L'invention de la pyramide s'accompagne de l'utilisation systématique de la pierre comme matériau de construction. Celle-ci n'intervenait en effet jusque-là que de manière ponctuelle dans les monuments, qui étaient en brique crue : dallages, montants de porte. La tradition attribue cette invention à Imhotep, l'architecte de Djéser, qui fut par la suite divinisé. De nombreuses statues de pierre ornaient le complexe funéraire : statues de captifs éternisant son triomphe sur les forces du désordre, effigies du souverain, majestueusement assis, ou caryatides. Sekhemkhet, successeur de Djéser, édifia à Saqqara une pyramide de même type, restée inachevée et dont le sarcophage fut retrouvé vide.

La naissance de la grande statuaire en pierre est également illustrée dans les tombeaux des particuliers, où des statues éternisent le corps du défunt et lui permettent de jouir des offrandes :

celles de Sépa et Nésa ou de la princesse Rédjief. Des bas-reliefs ornant les mastabas d'Akhetâa ou d'Hézyrê mettent en lumière la richesse d'une élite de hauts fonctionnaires, et les inscriptions soulignent leur aptitude à gérer l'organisation du travail et l'élaboration des produits artisanaux.

[...]

« LA IV^e DYNASTIE

La IV^e dynastie a laissé l'image d'une lignée de pharaons bâtisseurs. Par leurs dimensions colossales, les grandes pyramides forcent l'admiration, et on continue à s'interroger sur ceux qui les ont édifiées. Mais bien que leur nom soit passé à la postérité, on sait peu de choses sur les rois de l'époque : Snéfrou a laissé l'image d'un souverain bienfaisant tandis que la tradition attribue à Chéops celle d'un tyran. Les tombeaux élevés par les successeurs de Djéser sont encore des pyramides à degrés. La dernière de ce type, construite à Meidoum sans doute pour le roi Houni, a été remaniée par la suite. A Dahchour, Snéfrou, père de Chéops, et premier roi de la IV^e dynastie, fait bâtir une pyramide à double pente, dont la silhouette évoque le sommet d'un obélisque. On ne sait pourquoi le même souverain édifie un autre tombeau au nord de celle-ci : c'est la première pyramide véritable. Dès lors, à Giza, Abou Roach, Saqqara et Abousir, tous les pharaons de l'Ancien Empire élèveront vers le ciel des monuments semblables, quoique moins colossaux. Il y a toutefois une exception : Chepseskaf, successeur de Mykérinos, leur préféra la forme archaïque du mastaba. Cristallisation des rayons solaires ou image de la butte primordiale où naquit le soleil, la forme pyramidale est mise en relation avec la dévotion croissante à l'égard du dieu-soleil, Rê : Djedefrê, successeur de Chéops, est le premier souverain à s'intituler "fils de Rê". Ces pyramides sont accompagnées de monuments destinés à célébrer le culte du souverain et de sa famille : un temple haut, accolé à la face est de la pyramide, est relié à un temple bas, ou temple de la vallée, par une longue chaussée couverte et décorée qui descend vers le Nil. La nécropole de Giza, avec ses pyramides, son sphinx colossal, ses petites pyramides de reines et le quadrillage régulier des sépultures privées est un reflet de la société d'alors. Tout s'organise autour du souverain, maître théorique des richesses du pays et dont la famille se partage les hautes charges civiles et religieuses. Les statues royales peuplant les temples des pyramides témoignent du génie inégalé des sculpteurs, qui fixent pour l'éternité l'image majestueuse du souverain, comme en témoigne les grands Chéphren assis ou les triades de Mykérinos. Il reste peu de chose des bas-reliefs qui ornaient les temples des premières pyramides. Provenant de la pyramide rhomboïdale de Snéfrou, à Dachour, des processions de domaines apportant au roi les aliments illustrent le style

"sévère" en vogue également dans les chapelles des courtisans, comme celle de Métchen. Quelques bas-reliefs arrachés à la pyramide de Chéops ont été réutilisés dans la construction d'une pyramide du Moyen Empire, à Licht : leur modelé délicat s'apparente à celui des stèles sculptées à la même époque pour les membres de la famille royale, telle la princesse Néfertabet. Les grands mastabas des parents du roi, construits à proximité des pyramides, ont livré les plus magnifiques chefs-d'œuvre : à Meidoum les statues du prince Rahetep et de sa femme Néfret, les peintures et les reliefs incrustés du vizir Nefermaât et de son épouse Atet (les fameuses "oies de Meidoum") ; à Giza, la statue du vizir Hémionou, la série des têtes de réserve et des "*slab stelae*", qui composent une série de portraits uniques par le souci du détail anatomique et la sobriété du traitement. Récemment découvertes dans le cimetière des constructeurs des grandes pyramides, les statues des contremaîtres comme Intichédou, sont d'une facture beaucoup plus simple, mais elles nous touchent par leur expression naïve et leurs couleurs intactes. Le seul mobilier funéraire royal qui nous soit parvenu intact a été retrouvé dans la tombe cachée d'Hetepherès, épouse de Snéfrou et mère de Chéops. On ne sait pour quelle raison il avait été entassé dans un caveau souterrain tout proche de la pyramide de Chéops. C'est là que les archéologues américains découvrirent, parmi de nombreux objets funéraires, une chambre à coucher entièrement plaquée d'or. Lit, appuie-tête, baldaquin, coffre rempli de précieux bracelets, fauteuils, nécessaire de toilette, rien ne manquait exceptée la reine dont le sarcophage était vide ! Cet ensemble luxueux laisse deviner le cadre dans lequel se déroulait la vie à la cour, dont nous avons quelques échos à travers des contes plus tardifs mettant en scène les souverains de la IV^e dynastie.

[...]

« LA Ve DYNASTIE

Un conte égyptien retraçant les prodiges d'un magicien à la cour de Chéops évoque la naissance miraculeuse des trois premiers rois de la Ve dynastie, fils du dieu Rê, le soleil, et de la femme d'un prêtre d'Héliopolis. Il y a sans doute une part de vérité aux origines de ce mythe. Une femme, la reine Khentkaous, joua un rôle important dans le passage de la IV^e à la Ve dynastie ; d'autre part, il est certain que les trois premiers souverains de la Ve dynastie, Ouserkaf, Sahourê et Niouerrê, se distinguèrent par leur vénération envers le dieu soleil, pour lequel ils furent les premiers à édifier de somptueux temples sur le plateau d'Abousir, au nord de Saqqara. Au centre d'un sanctuaire à ciel ouvert, l'astre était adoré sous la forme d'un obélisque trapu dont le sommet avait la forme d'une

petite pyramide. Les nombreuses salles et les vestibules étaient décorés de magnifiques bas-reliefs rehaussés de peinture, dont certains composent un véritable hymne à la gloire du soleil : on y voit figurer le défilé des saisons, le cycle des travaux agricoles, les épisodes marquants de la vie des animaux. Des papyrus retrouvés près de la pyramide d'un autre roi, Néferirkarê, montrent que les temples solaires étaient étroitement associés au fonctionnement des pyramides : en particulier, les offrandes nécessaires au culte royal provenaient du temple solaire. La plupart des pyramides de la Ve dynastie furent également construites à Abousir, comme celles de Sahourê et de Niouserrê, dont les temples sont encore bien conservés avec leurs colonnes de granit, leur dallage de basalte noir et leurs murs sculptés de délicats bas-reliefs illustrant la toute-puissance du souverain : on le voit, suivi de sa cour, triompher des Libyens et des Asiatiques ou chasser victorieusement les animaux du désert. Si ces images correspondent à une partie de la réalité – d'autres documents attestent, à cette époque, une présence égyptienne au Sinaï, à Byblos, en Libye et au Soudan –, elles ont aussi une valeur religieuse : éterniser la victoire sur les forces mauvaises qui menacent l'équilibre du monde. On retrouve les mêmes thèmes à Saqqara, dans le décor du complexe pyramidal d'Ounas, dernier roi de la Ve dynastie. Les parois de son caveau portent pour la première fois des inscriptions connues sous le nom de Textes des pyramides ; elles sont destinées à assurer son immortalité. C'est en s'identifiant au dieu Osiris, maître du monde souterrain, que le roi survivra en ces lieux. Puis il pourra rejoindre la barque de son père, le soleil, pour naviguer dans le ciel. Et s'associer à la destinée des étoiles qui environnent le pôle Nord : les "impérissables".

La survie des courtisans semble plus incertaine, mais, dans les tombes, le vœu de marcher sur les beaux chemins de l'Occident et de rejoindre le "grand dieu" indique leur désir d'accompagner leur souverain dans l'au-delà. Le décor très développé des chapelles montre des scènes de la vie quotidienne, en particulier les travaux des champs, dont les produits permettront d'approvisionner la table du défunt. La représentation du repas funéraire, souvent accompagné de musique et de danse, y occupe une large place, ainsi que la préparation des aliments. Les statues sont nombreuses et variées, avec une prédilection nouvelle pour les représentations familiales, comme en témoignent les jolis groupes sculptés pour le directeur des greniers Nykarê. Les premiers textes autobiographiques apparaissent dans les tombes, retraçant la carrière et soulignant le mérite personnel de hauts fonctionnaires qui ne sont plus de sang royal. Au contraire, il est admis que le souverain leur accorde en mariage une de ses

filles : tel est le cas de Ptahchepsès, architecte en chef et vizir du roi Niousserrê, dont la tombe magnifique est bâtie tout près de la pyramide.

[...]

« LA VI^e DYNASTIE

Si l'on en croit Manéthon, la VI^e dynastie aurait duré deux cent trois ans. Mais seuls quatre de ses souverains ont laissé un souvenir mémorable : Téli, Pépi Ier, Mérenrê et Pépi II. Le passage d'une dynastie à l'autre s'opéra sans rupture car, dans leur autobiographie, les mêmes courtisans déclarent avoir servi Ounas, puis Téli. Celui-ci construisit sa pyramide au nord de celle de Djéser, maintint les relations traditionnelles avec Byblos et renforça la pénétration en Nubie. On suppose que le souverain fut assassiné, peut-être au profit d'un usurpateur nommé Ouserkarê. Le règne de Pépi Ier est considéré comme un des apogées de l'Ancien Empire. Le souverain, sur le trône durant plus de cinquante ans, édifia un grand nombre de temples à travers tout le pays, mena à bien une réorganisation administrative et poursuivit une activité intense hors d'Égypte. Sa pyramide, construite dans la zone sud de Saqqara portait le nom de Men-néfer Pépi ("Pépi est stable"), nom qui servit à désigner la capitale toute proche de Memphis et passa ainsi à la postérité. Fouillé actuellement par des archéologues français, le site a livré jusqu'à présent cinq pyramides de reines dont celle d'Ânkhenès-pépi, "épouse et mère de roi", fille d'un gouverneur de province que le roi avait promu vizir. L'épisode est tout à fait significatif de la période qui enregistre la montée en puissance des notables provinciaux et des particularismes locaux. Non loin de là se trouvent les pyramides des successeurs de Pépi : Mérenrê, dont le temple est demeuré inachevé, et Pépi II, dont le sanctuaire a conservé de magnifiques bas-reliefs encore ornés de vives couleurs. Pépi II monta fort jeune sur le trône – six ans, si l'on en croit Manéthon – et mourut à un âge très avancé : les documents les plus récents lui accordent soixante-six ans de règne. Une charmante statue le figure tout enfant, assis sur les genoux de sa mère. Dans les tombes des gouverneurs d'Assouan, plusieurs inscriptions fameuses relatent les expéditions que le souverain lança au cœur de l'Afrique pour rapporter "toutes sortes de produits rares et excellents" : l'encens, l'ébène, l'ivoire, les peaux de panthère et même un nain danseur ! La nécropole privée environnant les pyramides de Saqqara-Sud n'ayant pas encore été explorée, on est paradoxalement mieux informé sur les élites provinciales de la VI^e dynastie. Que ce soit dans l'oasis de Daklah, – où des fouilles récentes ont mis au jour le tombeau des gouverneurs – ou tout au long de la vallée du Nil – à Assouan, Akhmîm, Sedment ou Abydos –, la richesse des tombes, l'excellence des décors

muraux et des statues reflètent le pouvoir croissant pris par les notables locaux. Faut-il y voir la cause du déclin de l'Ancien Empire ? Doit-on attribuer l'affaiblissement du pouvoir royal au grand âge atteint par Pépi II ? Y eut-il des catastrophes climatiques accompagnées de mauvaises récoltes et de famine ? Les historiens s'interrogent. Après le règne de Pépi II, des souverains éphémères, sur lesquels nous avons peu d'informations, se succèdent sur le trône. Après la grandeur et la perfection de ce premier apogée, l'Égypte sombre pour une centaine d'années dans la tourmente de la Première Période intermédiaire. »

Christiane Ziegler

SOMMAIRE DU CATALOGUE

Chronologie
par Elisabeth David

Introduction
par Christiane Ziegler

L'Ancien Empire, présentation historique
par Jean Leclant

L'architecture

Les monuments des trois premières dynasties, mastabas et pyramides à degrés
Par Jean-Philippe Lauer

L'architecture : pyramides et mastabas, les monuments de la IV^e à la VI^e dynastie
par Audran Labrousse

Les tombes privées, des " maisons d'éternité "
par Peter Janosi

Reliefs et peintures

Les relations entre la statuaire et l'architecture
par Dieter Arnold

Les reliefs royaux
par Dorothea Arnold

La conception de l'Homme à l'Ancien Empire, d'après les bas-reliefs figurant les notables
par Nadine Cherpion

La statuaire

La statuaire royale
par Kzryztof Grzymski

La statuaire privée
par Christiane Ziegler

Les arts mineurs

Les vases de pierre, des produits de luxe aux implications multiples
par Dorothea Arnold et Elena Pischikova

Le mobilier à l'Ancien Empire
par Julie Anderson

Les fouilles

La découverte de la nécropole de Giza
par Peter Der Manuelian

Les fouilles françaises d'Ancien Empire
par Nicolas Grimal

Fouilles et découvertes d'archéologues égyptiens à Memphis
par Zahi Hawass

Catalogue des œuvres

Notices rédigées par James Allen, Susan Allen, Julie Anderson, Dorothea Arnold, Diana Craig Patch, Isabelle Franco, Zahi Hawas, Marsha Hill, Adela Oppenheim, Patricia Rigault, Catharine Roehrig, Sophie Labbé-Toutée, Christiane Ziegler

Index
Bibliographie

QUELQUES NOTICES DU CATALOGUE

82

Groupe de Iâib et Khouaout

Calcaire peint

H. 73,5 cm ; l. 31 cm ; Pr. 30,8 cm

Leipzig, Ägyptisches Museum der Universität, Inv. 3684

IV^e dynastie

Giza, mastaba d'Ïtchou, fouilles Junker, 1927

Le groupe d'Iâib (*Iei.ib*) et Khouaout (*How3wt*) a été découvert au début de 1927, lors des fouilles par Junker d'un groupe de mastabas situé environ à 500 m de la pyramide de Chéops, à la lisière extérieure du grand cimetière ouest. La statue avait été brisée au moment de l'écroulement du plafond, mais sa base était apparemment demeurée à son emplacement original, devant la fausse porte sud du couloir voûté qui servait de chapelle d'offrande au mastaba d'Ïtchou ; le fouilleur supposa donc que Iâib et Khouaout étaient les parents du propriétaire de la tombe. Ce lien de parenté n'est toutefois pas assuré, et si l'un des personnages est sans doute parent avec Ïtchou, il pourrait être un enfant, un petit-enfant, un frère ou une sœur, voire un cousin.

La très grande qualité de ce magnifique groupe, un des plus beaux de cette catégorie, a sans doute été un peu éclipsée par la découverte, par Junker, de l'exceptionnel groupe familial du nain Séneb dans un mastaba voisin. De fait, les deux statues ont beaucoup de traits stylistiques en commun, et ont dû être faites à peu près au même moment, quelque part au milieu de la IV^e dynastie.

Iâib est dans la position de marche apparente, coutumière aux statues d'hommes debout. Khouaout semble lui emboîter le pas, avec son pied gauche légèrement avancé dans une position inhabituelle, mais pas unique pour les statues de femme de l'Ancien Empire. Elle est un peu plus petite qu'Iâib, et elle se tient un peu en arrière, le bras droit passé dans son dos et la main posée sur son épaule gauche. Ils sont si proches l'un de l'autre que le sein droit de Khouaout est pressé contre le bras gauche de Iâib qui le dissimule en partie, et qui se trouve du même coup un peu rejeté en avant. Tous deux ont le bras extérieur collé au corps, et la main gauche de Khouaout, ouverte, suit la courbe de sa cuisse. Les ongles des mains comme des pieds, un peu pointus, sont bien indiqués.

Les corps sont bien proportionnés et soigneusement modelés, celui de la femme très visible sous sa robe fourreau. Leurs visages sont très similaires, mais pas exactement semblables. Contrairement à la plupart des statues égyptiennes, qu'elles soient royales ou non, les corps de Iâib et Khouaout sont entièrement dégagés de la pierre : le pilier dorsal ne monte que jusqu'aux hanches, il n'est rattaché qu'à la jambe et la hanche droite de chaque figure. La jambe gauche de Iâib comme la cheville gauche de Khouaout, en dessous de leurs vêtements, sont sculptées en ronde bosse. Le dos du groupe est particulièrement intéressant par son pilier dorsal réduit. Le bras droit de Khouaout est en haut-relief dans le dos de son mari, l'espace évidé entre leur deux corps (« espace négatif ») est peint en noir, et en rouge pour indiquer le bras gauche de Iâib. Une mince ligne noire, depuis la taille de Khouaout jusqu'à son aisselle, marque la limite avec le bras de son mari, qui est peint en rouge. Le dos de chaque personnage est à peine modelé, et la colonne vertébrale de Khouaout est clairement marquée par une dépression au milieu de son dos.

La perruque de Khouaout est très détaillée, les mèches s'enroulant symétriquement de chaque côté de son visage. Ce dispositif est répété autour de sa tête jusqu'à l'arrière. Là, légèrement à droite du milieu du crâne, deux mèches enroulées en sens contraire se rejoignent comme en une natte. Une zone circulaire au sommet de son crâne, un peu à droite du centre, a été laissée lisse. Les cheveux naturels de Khouaout, séparés par une raie médiane, apparaissent sous la perruque, ce qui suggère une datation de la IV^e dynastie, sans doute pas plus tard que Mykérinos.

Catharine H. Roehrig
Traduit de l'anglais par Élisabeth David

Sahourê et le dieu d'un nome

Gneiss

H. 64 ; l. 46 ; é 41,5

New York, Metropolitan Museum of Art 18.2.4

Rogers Fund, 1917

V^e dynastie, règne de Sahourê

Le roi est assis sur un siège cubique, devant une haute plaque dorsale. À sa droite, une figure divine à plus petite échelle : c'est le dieu du nome coptite, comme le prouve l'enseigne posée sur sa tête. La main gauche du dieu, posée sur le bord du trône, tend au roi un signe *ankh*, et sa gauche tient un signe *chen*.

Les noins d'Horus et de couronnement de Sahourê sont inscrits en symétrique, de part et d'autre de ses jambes. La zone rectangulaire devant les pieds du dieu est brisée, et ne garde plus que des bribes de ses paroles, qu'on peut toutefois reconstituer comme une promesse faite au roi de bonnes choses provenant du sud.

Selon une étude récente, ce groupe pourrait être un remploi, d'une série d'abord prévue pour le temple de la vallée de Chéphren : d'une part, l'inscription abrégée, qui n'est que légèrement incisée, trancherait avec la belle qualité du travail (physionomie du roi) ; d'autre part, le style comme le type iconographique particulier de cette statue sont bien attestés sous Chéphren et Mykérinos.

À première vue, pourtant, la statue ne peut représenter ni Chéphren ni Mykérinos : d'un point de vue stylistique, son esprit plus direct et certains détails s'y opposent. Comparée à la statuaire royale en pierre dure de la IV^e dynastie, réalisée avec une grande sûreté de main, celle-ci montre comme une sorte d'hésitation : si les détails des visages sont très fins, le traitement des formes des corps est peu différencié de celui de la dalle de pierre en arrière-plan, et le rendu de certains détails, comme les oreilles et le signe *chen*, n'est que schématique. De plus, bien que les représentations de rois du début de la V^e dynastie soient rares, il en existe en gneiss ; la barbe longue et large au profil adouci a des parallèles chez Néferefrê, et la lourdeur du bas du visage, la lèvre supérieure largement arquée avec une petite échancrure centrale, rappellent la bouche d'Ouserkaf, ou celle de Sahourê telle qu'elle apparaît sur un fragment, mais non pas celle de Chéphren avec son échancrure anguleuse caractéristique au milieu de la lèvre supérieure, ni certainement celle de Mykérinos.

Il n'est pas impossible que Sahourê ait achevé une statue seulement dégrossie par un de ses prédécesseurs. Elle aurait pu être destinée au temple bas de son propre complexe funéraire, où des statues de ce type, à la IV^e dynastie, symbolisaient le rassemblement autour du roi des divinités du pays. Ou bien, si on suppose sérieusement une origine du sud du pays, il pourrait s'agir d'un don à un temple du nome coptite. Dans un cas comme dans l'autre, la statue est une image imposante de majesté et de force, en présence des dieux du pays.

Marsha Hill

Traduit de l'anglais par Élisabeth David

Relief : divinités et figures de fécondité

Calcaire, traces de peinture

H. 137,5 (côté g) et 132 (côté d) ; L. 202 (h) et 209,5 (b) ; é. 16 à 19.

Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung Inv. n° 21784

Abousir, temple haut de la pyramide de Sahourê, entrée secondaire, fouilles L. Borchardt pour le Deutsche Orient-Gesellschaft en 1907-1908.

L'entrée secondaire, au Sud du temple de la pyramide de Sahourê, était un réduit rectangulaire au toit supporté par deux colonnes cylindriques en granite, surmontées d'un simple abaque carré. Le pavement et le soubassement des murs étaient en basalte noir, et au-dessus, des reliefs vivement colorés ornaient les murs en calcaire. Le bloc Berlin 21784 se trouvait autrefois au sud de la porte, son extrémité gauche coïncidant avec le sommet de l'angle sud-ouest de la pièce, et son bord à décor géométrique, à droite, jouxtant la porte. Deux des quatre registres du décor en relief original sont conservés.

Le thème général des reliefs de l'entrée secondaire étaient de longues rangées de divinités, de nomes apportant des provisions, de domaines agricoles et de figures de fécondité pénétrant dans le temple. Sur la droite du bloc de Berlin, en hiéroglyphes de grande taille, les paroles adressé au roi par toutes les figures de ce mur : « [Nous te donnons toute vie, stabilité et pouvoir], toute joie, toutes les offrandes, toutes les choses parfaites qui sont en Haute Égypte, puisque tu es apparu en roi de Haute et de Basse Égypte, en vie éternellement ». Ce discours montre que là, au sud de l'entrée, le sud du pays (Haute Égypte) est venu soutenir le roi.

Le registre supérieur montre cinq dieux et deux déesses portant des sceptres et des signes de vie (ânkh). Les inscriptions ont disparu, au-dessus des figures, dont les vêtements et parures ne sont pas assez caractéristiques pour les identifier. Au registre inférieur, les personnages sont désignés par des expressions abstraites (de droite à gauche) : « La Haute Égypte, donnant vie et toute stabilité », « L'élément liquide, donnant toute vie et pouvoir », « Les provisions, donnant toute vie et santé », « Les offrandes, donnant toute vie et pouvoir », « La nourriture, donnant toute vie, stabilité et pouvoir », « L'occident (lieu de l'enterrement et donc de la renaissance), qu'il donne vie et pouvoir ». Cette série de souhaits, qui nous fait penser à celle de la « Belle au Bois Dormant », avait au nord de la porte son complément, formulé par les divinités et figures de fécondité de la Basse Égypte, celle du nord.

Les artistes ont distingué les divinités des personnifications par leurs attitudes respectives : dieux et déesses se tiennent debout ou marchent bien droits, alors que les personnifications s'inclinent devant le roi dans son temple. La nature divine des personnifications est cependant marquée par le sceptre qu'elles tiennent toutes, et par la barbe cérémonielle, du type courbé caractéristique des dieux, que portent les figures masculines. Conformément aux conventions iconographiques égyptiennes, les figures masculines qui symbolisent fécondité et prospérité sont extrêmement grasses, avec la poitrine pendante et l'abdomen débordant de leurs ceintures. La plupart des figures féminines sont minces, seule la personnification du « liquide » est représentée comme une femme enceinte. Tous les personnages portent une natte couverte d'offrandes, et d'où pendent des signes de vie. La peau des figures masculines était peinte en rouge, celle des figures féminines en jaune ; « Occident » porte une robe verte.

Ce bloc est un parfait exemple de relief du « style Sahourê ». Le contour des figures levées est généreusement arrondi, un modelé subtil accentue les détails importants, tels que les muscles et tendons des jambes et des genoux des figures masculines, leurs muscles distendus à la taille par le poids de l'abdomen, et ceux de leur cou. À côté des divinités masculines détaillées de la même façon, et des corps harmonieux et élégants des femmes, la rangée des personnifications de la fécondité offre une image admirablement variée, qui reflète bien l'abondance de la fertile Égypte.

Dorothea Arnold

Traduit de l'anglais par Élisabeth David

Quatre statues du « scribe des greniers » Nykarê

La tombe de Nykarê n'a pas été retrouvée mais l'on suppose qu'elle était située à Saqqara, peut-être au sud de la pyramide de Djéser où une zone fut explorée avant de recevoir des déblais (Scott, BMMA 11, 1952, p. 118 ; *Spanel in Through Ancient Eyes*, 1988, p. 53). Quatre de ses statues ont été acquises au début du siècle par différents collectionneurs. À la même époque, une série de blocs provenant de son mastaba ont été vus dans le commerce (Cooney, BMB 13, 1952, p. 8) ; ils mentionnent le titre de « prêtre de Rê dans le temple salaire du roi Niouserrê » et de « prêtre des rois Sahourê et Niouserrê » (Scott, BMMA 11, 1952, p. 119), ce qui indique que la carrière de Nykarê fut contemporaine ou postérieure au règne de ce souverain de la V^e dynastie. Sa principale activité était en rapport avec le grenier royal, mentionné sur tous les documents le concernant : il est « directeur du grenier » ou bien « inspecteur des scribes du grenier ».

Deux bas-reliefs aujourd'hui conservés au musée de Cleveland (64.91) montrent Nykarê debout, accompagné de son fils aîné Ânkhmarê, « chef du grenier ». Dans la suite de ses nombreux titres figurent quatre noms de rois de la V^e dynastie : Sahourê, Néferirkarê, Neferefrê et Niouserrê. Sculptés dans du calcaire rehaussé d'ocre rouge, les deux scènes symétriques sont exécutées avec une grande simplicité. Les quatre statues conservées diffèrent par leur taille, par leur matériau, par leur thème ainsi que par le raffinement plus ou moins poussé de la sculpture. À l'occasion de cette exposition, le rassemblement éphémère de ces œuvres relativement bien datées permet d'évoquer la diversité de l'art privé à la V^e dynastie, éternisant le défunt sous une multiplicité d'apparences.

Christiane Ziegler

125

Nykarê, sa femme et leur fils

Calcaire peint en ocre rouge, jaune, noir et « faux granite » (siège)

H. 57,5 cm

Brooklyn Museum 49.215

V^e dynastie, règne de Niouserrê ou plus tard d'après les titres

Probablement Saqqara, zone de la pyramide de Djéser

Charles Edwin Wilbour Fund

Le visage de Nykarê est endommagé ; larges fractures à la base du groupe

Ce second groupe figurant Nykarê entouré de deux membres de sa famille est d'une qualité aussi exceptionnelle bien que d'une facture différente. Sur le thème du père entouré par deux membres de sa famille, l'artiste propose une autre variation. Nykarê, à nouveau assis, est flanqué de sa femme et de son fils Ânkhmarê, tous deux debout. Malgré ces postures différentes, les trois têtes sont alignées, le personnage central étant donc figuré presque deux fois plus grand. Est-ce la taille plus importante des figures secondaires ? la mutilation qui défigure Nykarê ? ou la notation plus schématique de ses détails anatomiques comme le modelé des pectoraux ? ce n'est pas le personnage central qui retient ici l'attention. Il porte le même type de pagne que sur le groupe précédent et la ceinture est ici bien visible. Une perruque courte et bouclée encadre son visage. Son siège cubique est adossé à une large dalle sur laquelle s'enlève le groupe, conservant ainsi la forme du bloc initial.

Femme et fils l'enlacent tendrement ; on remarquera la discrétion du geste, suggéré par la présence des mains, celle de Khouennoub posée sur l'épaule de son époux, celle d'Ânkmarê étreignant la taille de son père.

Khouennoub, au visage plus individualisé que sur le groupe précédent, porte la même coiffure. Le modelé est précis : ruban des sourcils arqués, ourlet soulignant la paupière supérieure, contour de la bouche, volumes charnus des joues. Le visage, très rond et placide, est celui d'une jeune femme. Debout, les pieds joints, le bras gauche le long du corps, elle est moulée dans une robe impalpable dont seul apparaît le contour des bretelles échancrées. Occultant certains détails anatomiques, l'étoffe mince révèle la rondeur de la poitrine haute, le sillon vertical surmontant le nombril, le détail de l'ossature de la hanche et le triangle du bassin.

La figure symétrique du fils, également figuré debout et les pieds joints, introduit un équilibre subtilement rompu par le mouvement de la main droite qu'il porte à la bouche, geste symbolisant

l'enfance. Ânkhmarê est figuré avec les autres attributs conventionnels de l'enfance, nudité et mèche nattée retombant d'un côté du visage. Le modelé poussé restitue le potelé du corps juvénile, le ventre rond et les bras courts. Le visage joufflu, délimité en forme de cœur par la racine des cheveux, possède une expression très personnelle, avec des yeux en amande soulignés d'un bourrelet à la paupière supérieure, des sourcils arqués, un nez court et une petite bouche flanquée de fossettes. Le contraste entre la vivacité des figures secondaires et l'aspect plus conventionnel du personnage central ajoute à ce groupe un charme très inhabituel que viennent renforcer les abondants vestiges de polychromie.

Christiane Ziegler

160

Collier large

Faïence

Boston, Museum of Fine Arts, 13.4171

V^e dynastie (?)

Giza, tombe G 1360

Harvard University Museum of Fine Arts Expedition, 1913

Ce collier large est composé de neuf rangées de perles cylindriques verticales séparées par des rangées de petites perles annulaires. La faïence est, là encore, en grande partie décolorée et présente des tons marron clair à marron foncé, tandis que certaines perles ont conservé une teinte vert clair. Une dernière rangée est constituée par des pendentifs en forme de pétales dont la partie inférieure offre une coloration plus foncée. Il a été reconstitué avec des perles trouvées dans le mastaba G 1360 de Giza et des pendentifs provenant eux aussi de Giza, mais semble-t-il d'une autre tombe non identifiée. Les fermoirs dorés de forme semi-circulaire sont une reconstitution moderne basée sur la forme habituelle de ce type d'éléments.

La tombe G 1360 fait partie des petites tombes insérées parmi les grands mastabas du cimetière ouest datant de la IV^e dynastie et doit remonter à la V^e dynastie.

Patricia Rigault

Liste des œuvres exposées

IIIème dynastie

1

Maquette du complexe funéraire du roi Djéser à Saqqara
Bois, carton, plâtre de Paris
165.1 x 467.36 x 109.22
Musée royal de l'Ontario, Toronto

2

Pyramide de Djéser : décor mural des appartements souterrains
Faïence égyptienne bleu-vert
Règne de Djéser
Saqqara, pyramide de Djéser
The Metropolitan Museum of Art, New York

3

Pyramide de Djéser : montant de porte
Calcaire
Saqqara
Musée égyptien, Le Caire

4

Pyramide de Djéser : stèle-borne
Calcaire
Règne de Djéser
Saqqara, complexe de Djéser, grande cour sud
Museum of the university of Chicago, Chicago

5

Pyramide de Djéser : vase au décor cordé
Albâtre égyptien (calcite)
Saqqara, pyramide à degrés de Djéser, galeries souterraines
Musée égyptien, le Caire

6

Têtes d'ennemis
Albâtre égyptien (calcite)
Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich

7

Chapelle de Djéser à Héliopolis : scènes religieuses
Calcaire
Règne de Djéser
Héliopolis, zone du temple
Museo delle Antichità Egizie, Turin

8

Stèle du roi Sanakht
Grès
Règne de Sanakht
Sinaï, Ouadi Magharah
The British Museum, Londres

9

Stèle du roi Qahedjet
Calcaire lithographique
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

10

Divinité masculine
Gneiss anorthositique
The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

11

Le Prince d'Ânkḥ
Granite porphyroïde gris
Règne de Djéser
Bet Khallaf ?
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

13

Sépa, « grand des dizaines du sud »
Calcaire peint
Antérieur à Djéser ou contemporain
Sans doute Saqqara-Nord
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

14

Sépa, « grand des dizaines du sud »
Calcaire peint
Antérieur à Djéser ou contemporain
Sans doute Saqqara-Nord
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

15

La Dame Nésa
Calcaire peint ; la statue, salpêtrée jusqu'aux hanches
Antérieure à Djéser ou contemporaine :
Sans doute Saqqara-Nord
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

16

La princesse Redjief
Basalte
Museo delle Antichità Egizie, Turin

17

Hézyrê, directeur des scribes du roi
Bois d'acacia
Règne de Djéser
Saqqara, mastaba de Hézyrê
Musée égyptien, Le Caire

18

Akhetâa (Âakhty), architecte en chef du roi
Calcaire lithographique
Saqqara-Nord
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

19 a, b et c

Trois bracelets royaux
Or
Saqqara
Musée égyptien, Le Caire

20 a, b et c

Trois bracelets
Ivoire
Saqqara
The British Museum, Londres

IVème dynastie

21 a et b

Pyramide de Snéfrou : personnification des domaines
Calcaire
Dahchour, temple de la vallée du roi Snéfrou
Musée égyptien, Le Caire

22 a, b et c

Décor incrusté de la tombe d'Atet
Calcaire incrusté de gypse et d'argile ocreuse, mélangés à de petites quantités de matière organique
Méïdoum, chapelle d'Atet à parements de pierre du mastaba de Néfermaât et d'Atet
a et b) Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague
c) Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich

23 a, b et c

Décor peint de la tombe d'Atet
Peinture *a tempera* sur une fine couche d'enduit appliquée sur un plâtre plus grossier mélangé de paille, recouvrant à l'origine un mur de brique crue
Règne de Snéfrou
Méïdoum, mur nord de l'entrée en brique crue de la chapelle d'Atet du mastaba de Néfermaât et d'Atet
a et b) The Museum of Fine Arts, don de la British School of Archaeology in Egypt, Boston
c) The Manchester Museum, Université de Manchester

25

Métchen, gouverneur et chef d'expéditions
Granite rose
Règne de Snéfrou
Saqqara, nord de la pyramide de Djéser
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

26

Chapelle funéraire de Métchen
Calcaire
Règne de Snéfrou
Saqqara, nord de la pyramide de Djéser
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

27

Le plateau de Giza et les grandes pyramides
Maquette au 1/2000^e
Semitic museum of Harvard University, Cambridge

28

Deux bracelets de la reine Hetephérès
Argent, turquoise, cornaline, lapis-lazuli
Giza, tombe de la reine Hetephérès
Musée égyptien, Le Caire

29

Incrustations d'un bracelet en argent de la reine Hetephérès
Turquoise, cornaline, lapis-lazuli
Giza, tombe de la reine Hetephérès
Museum of Fine Arts, Boston

30

Chaise à porteurs de la reine Hetepherès (réplique)
Cyprés et ébène, or battu, cuivre, cuir
D'après l'original conservé au musée du Caire
Museum of Fine Arts, Boston

31

Tête colossale attribuée à Chéops
Granite rose
Fin IIIe - début IVe dynastie d'après le style
The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

32

Petite tête attribuée à Chéops
Calcaire
Fin IIIe - début IVe dynastie d'après le style
Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich

33

Bloc de la pyramide de Chéops
Calcaire
Règne de Chéops
Giza, pyramide de Chéops
The British Museum, Londres

34

Percuteur provenant de la pyramide de Chéops
Pierre
Giza, pyramide de Chéops, « conduit d'aération nord » de la « chambre de la reine »
The British Museum, Londres

35

Instrument fourchu provenant de la pyramide de Chéops
Cuivre
Giza, pyramide de Chéops, « conduit d'aération nord » de la « chambre de la reine »
The British Museum, Londres

36

Pyramide de Chéops : bœufs
Calcaire
Règne de Chéops
Fondation d'un grand mastaba à l'angle sud-ouest de l'enceinte de la pyramide d'Amenemhat Ier à Licht-nord
The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund et Edward S. Harkness Gift, 1922, New York

37

Pyramide de Chéops : homme à l'éventail
Calcaire peint
Règne de Chéops
Structure, côté ouest, de la pyramide d'Amenemhat Ier à Licht-nord
Musée royal de l'Ontario, Toronto

38

Pyramide de Chéops : un bûcheron dans les arbres
Calcaire avec traces de peinture
Probablement règne de Chéops
Chaussée ouest de la pyramide d'Amenemhat Ier à Licht-nord
Museum of Archaeology and Anthropology de l'Université de Pennsylvanie, Philadelphie

39

Pyramide de la IVe dynastie : groupe d'archers
Calcaire peint
Règne de Chéops ou de Chéphren
Licht nord, côté ouest et noyau de la pyramide d'Amenemhat Ier
Metropolitan museum of Art, New York

48

Le Vizir Hémiounou
Calcaire
Règne de Chéops
Nécropole de Giza
The Museum of Fine Arts, Boston,

49

Tête de réserve
Calcaire
Probablement règne de Chéops
Giza
Kunsthistorisches Museum, Vienne

50

Tête de réserve
Calcaire
Probablement règne de Chéops
Giza
The Museum of Fine Arts, Boston

51

Tête de réserve
Calcaire
Probablement règne de Chéops
Giza
The Museum of Fine Arts, Boston,

52

Tête de réserve
Calcaire
Probablement règne de Chéops
Giza
Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology, Berkeley

53

Statue attribuée à la princesse Néfertibet
Calcaire
Règne de Chéops d'après l'identité du personnage
Giza, cimetière ouest, probablement mastaba
Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich

54

La princesse Néfertibet
Calcaire enduit et peint en ocre rouge (pupilles des yeux, animaux, pains...), ocre jaune (carnation, peau de panthère, siège...), vert (hiéroglyphes...) et noir (chevelure, détails...)
Règne de Chéops
Giza, cimetière ouest, mastaba de Néfertibet
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

55

Le Prince Oupemnéfret
Calcaire
Règne de Chéops
Giza, cimetière ouest, tombe d'Oupemnéfret
Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology, Berkeley

57

Le Roi Djedefrê
Grès silicifié rouge (quartzite) avec traces de peinture rouge
Règne de Djedefrê
Abou Roach, pyramide de Djedefrê, face est
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

58

Le Prince Setka, fils aîné de Djedefrê

Granit porphyroïde rose à mégacristaux de feldspath, avec rehauts de peinture noire pour les yeux

Règne de Djedefrê

Abou Roach, pyramide de Djedefrê, face est

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

59

Chéphren assis

Schiste (grauwacke)

Règne de Chéphren

Giza, temple de la vallée du complexe pyramidal Chéphren

Musée égyptien, Le Caire

60

Chéphren

Gneiss anorthositique

Règne de Chéphren

Giza, complexe de la pyramide de Chéphren, fragments épars trouvés devant le temple haut

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

61

Chéphren

Albâtre égyptien (calcite)

Règne de Chéphren d'après le style

Giza, cimetière ouest, près du mastaba

The Museum of Fine Arts, Boston

62

Chéphren

Calcaire rose ; yeux incrustés : cuivre, pierre blanche, pierre noire (moderne)

Chéphren d'après le contexte de la fouille

Giza, temple bas de Chéphren, trouvé dans les décombres à l'est de la porte

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

63

Tête royale attribuée à Chéphren

Granite rose à gros cristaux

Règne de Chéphren ?

Collection particulière

68

Reine

Albâtre égyptien (calcite)

Chéphren, d'après le contexte de fouille

Giza, trouvée dans les éboulis de la façade est du temple haut de Chéphren

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

69

Mykérinos et son épouse

Grauwacke

Règne de Mykérinos

Giza, complexe funéraire de Mykérinos, temple bas

Museum of Fine Arts, Boston

70

« Triade » de Mykérinos : le roi entre deux divinités

Schiste (grauwacke)

Règne de Mykérinos

Giza, temple de la vallée du complexe pyramidal de Mykérinos

Musée égyptien, Le Caire

71

Mykérinos
Grauwacke
Règne de Mykérinos
Giza, temple bas de Mykérinos
(corps) Museum of Fine Arts, Boston
(tête) Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

72

Mykérinos jeune
Albâtre égyptien (calcite)
Règne de Mykérinos
Giza, temple de la vallée de Mykérinos
Museum of Fine Arts, Boston

74

Le Prince Khouenrê, fils de Mykérinos
Calcaire jaune compact
Règne de Mykérinos
Giza, Cimetière de Mykérinos, trouvé dans le sable dans la chambre extérieure de la tombe de Khouenrê
Museum of Fine Arts, Boston

75

Statuette inachevée de Mykérinos
Diorite
Règne de Mykérinos
Giza, temple bas de Mykérinos
Museum of Fine Arts, Boston

76 a et b

Deux ciseaux de sculpteur
Cuivre
Museum of Fine Arts, Boston

78

Mémi, « prêtre-pur du roi »
Calcaire peint ocre rouge, noir
IV^e-V^e dynastie
Giza, cimetière ouest, « cimetière Steindorff », trouvée le 22 mars 1905 dans une niche de la chapelle du mastaba
Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

79

Mérib, « connu du roi »
Bois d'acacia avec abondantes traces de couleurs appliquées sur un enduit de plâtre : vert (contour de l'œil), ocre rouge (visage)
IV^e dynastie
Giza ou Saqqara
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

81

Katep et son épouse Hetepherès
Calcaire peint
IV^e dynastie
Provient probablement de Giza
The British Museum, Londres

82

Iâlb et son épouse Khouaout
Calcaire peint
Giza, mastaba d'Ithou
Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

83

La dame Khentetka et son fils
Calcaire peint
Règne de Chéphren d'après le style
Giza, cimetière ouest, mastaba
Kunsthistorisches Museum, Vienne

85

Le repas funéraire de Houti et Kétisen
Calcaire
IVe-Ve dynastie
Saqqara, mastaba
Musée égyptien, Le Caire

86

Houti, « connu du roi »
Calcaire avec traces de peinture
Au plus tard règne de Djedefré
Saqqara, mastaba
Musée égyptien, Le Caire

87

Le prince Babaf
Albâtre égyptien (calcite)
Sans doute fin de la IVe dynastie
Giza, cimetière ouest, dans les débris de la tombe au nord-ouest du *serdab*
Kunsthistorisches Museum, Vienne

88

Le Nain Perniánkhon
Basalte peint
Giza, cimetière ouest, tombe de Perniánkhon
Musée égyptien, Le Caire

89

Grande Statue d'Intichédou assis
Calcaire peint
Giza, cimetière ouest, tombe d'Intichédou
Musée égyptien, Le Caire

90

Statue d'Intichédou
Calcaire peint
Giza, cimetière ouest, tombe d'Intichédou
Musée égyptien, Le Caire

91

Petite Statue d'Intichédou assis
Calcaire peint
Giza, cimetière ouest, tombe d'Intichédou
Musée égyptien, Le Caire

92

Statue d'Intichédou debout
Calcaire peint
Giza, cimetière ouest, tombe d'Intichédou
Musée égyptien, Le Caire

93

Décor de tombe : danseuses et musiciennes
Calcaire
IVe-Ve dynastie d'après certains critères stylistiques
Giza, cimetière (sud de la pyramide de Chéops) ; tombe de Nouneter
Kunsthistorisches Museum, Vienne

94

Robe en résille de perles
Faïence
Giza
Museum of Fine Arts, Boston

95

Collier avec amulettes
Serpentine, stéatite, calcaire et faïence égyptienne, coquillage
Mostagedda
The British Museum, Londres

96

Morceau de collier avec amulettes
Faïence égyptienne, albâtre, quartz, cornaline, feldspath, stéatite glaçurée, « crumb beads »
Mostagedda
The British Museum, Londres

97

Collier
Or, turquoise
Mostagedda
The British Museum, Londres

98

Collier
Faïence égyptienne, coquillage, stéatite glaçurée, cornaline
Qau el-Kébir
Fitzwilliam Museum, Cambridge

99

Coupe
Gneiss (« diorite de Khafré »)
IVe ou Ve dynastie
Giza, cimetière ouest, mastaba
Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology, Berkeley

Ve dynastie

100

Tête d'Ouserkaf
Granit rose
Ve dynastie, règne d'Ouserkaf
Saqqara, complexe pyramidal d'Ouserkaf, angle sud-ouest de la cour du temple
Musée égyptien, Le Caire

101

Tête de roi fragmentaire
Calcaire jaune
Milieu de la Ve dynastie, peut-être règne de Néferéfré
Coptos
University College, Petrie Museum of Egyptian Archaeology, Londres

102

Pyramide d'Ouserkaf : deux oiseaux
Calcaire peint
Règne d'Ouserkaf
Saqqara, complexe funéraire du roi Ouserkaf
Musée égyptien, Le Caire

105

Petit vase au nom d'Ouserkaf

Gneiss (« pierre de Khéphren »), monté sur un pied en or, le col et l'épaule recouverts de feuilles d'or.

Règne d'Ouserkaf

Saqqara ?

The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, New York

106

Poids au nom d'Ouserkaf

Jaspe opalin

Règne d'Ouserkaf

Metropolitan Museum of Art, New York

108

Sahouré et le dieu d'un nome

Gneiss

Règne de Sahouré

Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, 1917, New York

109

Pyramide de Sahouré : vases et animaux raziés au Proche-Orient

Calcaire peint

Temple haut de la pyramide de Sahouré à Abousir, côté nord de la cour

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

110

Pyramide de Sahouré: chasse royale dans le désert

Calcaire, quelques traces de peinture

Abousir, temple de la pyramide de Sahouré, couloir Sud, extrémité Est du mur Sud

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

111

Pyramide de Sahouré : divinités et figures de fécondité

Calcaire, traces de peinture

Abousir, temple haut de la pyramide de Sahouré, entrée secondaire

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

112

Soldats courant

Calcaire

Temple bas de la pyramide de Sahouré à Abousir.

Ägyptologisches Institut, Heidelberg

113

Fragment d'annales royales

Diorite

V^e dynastie ?

Memphis-Mitrahineh

University College, Petrie Museum of Egyptian Archaeology, Londres

114 a

Incrustations de faïence provenant de vases en bois

(fig. 1 : vase en bois ; fig. 2 : incrustation représentant un œil *oudjat*)

Faïence, plâtre, feuille d'or

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

114 b

Vase provenant de la pyramide de Néfrirkaré

Bois, faïence, mortier, plâtre, feuille d'or

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

115

Archives de la pyramide de Néferirkarê
Papyrus, écrit en hiéroglyphes et en hiéroglyphes à l'encre noire et rouge
Règne de Djedkarê-Izézi
Abousir, temple funéraire de Néferirkarê
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

116

Pyramide de Niouserré: déesse à tête de lion allaitant le roi
Calcaire avec des bouchages de plâtre ancien et de faibles traces de peinture
Règne de Niouserré
Temple bas de la pyramide de Niouserré à Abousir
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

117

Temple solaire de Niouserré : le début de l'été
Calcaire peint
Mur est de la « salle des saisons » du temple solaire de Niouserré à Abou Gourob
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

118

Temple solaire de Niouserré : la fin de l'été
Calcaire peint
Mur est de la « salle des saisons » du temple solaire de Niouserré à Abou Gourob
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

119

Temple solaire de Niouserré : le jubilé royal
Calcaire
Règne de Niouserré
Abou Gourob, temple solaire de Niouserré, chapelle « de la fête *heb-sed* »
Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich

120

Pyramide d'Ounas : bédouins affamés
Calcaire
Fin de la Ve dynastie, règne d'Ounas
Saqqara, chaussée de la pyramide d'Ounas
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

121

Vase au nom du roi Ounas
Albâtre égyptien (calcite)
Règne d'Ounas
Origine inconnue
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

Texte Nykarê

124

Nykarê, sa femme et leur fille
Calcaire peint en ocre rouge, jaune, noir
Règne de Niouserré ou plus tard d'après les titres
Probablement Saqqara, zone de la pyramide de Djéser
Metropolitan Museum of Art, New York

125

Nykarê sa femme et leur fils
Calcaire peint en ocre rouge, jaune, noir et « faux granite » (siège)
Règne de Niouserré ou plus tard d'après les titres
Probablement Saqqara, zone de la pyramide de Djéser
The Brooklyn museum of art, Brooklyn

126

Nykaré assis

Granite rose avec détails peints en noir

Règne de Niouserré ou plus tard d'après les titres

Probablement Saqqara, zone de la pyramide de Djéser

The Cleveland Museum of Art, Cleveland

127

Nykaré en scribe

Calcaire peint en ocre rouge, jaune et noir

Règne de Niouserré ou plus tard d'après les titres

Probablement Saqqara, zone de la pyramide de Djéser

The Metropolitan Museum of Art, New York

128

Kaï, « administrateur du chacal »

Calcaire peint en noir (perruque, collier, hiéroglyphes et séparation des colonnes de texte, espace négatif) ; ocre rouge (carnation) ; bleu (collier) ; blanc (pagne)

Yeux incrustés : iris en cristal de roche, perforé et peint sur sa face postérieure ; calcite pour la sclérotique de l'œil gauche et magnésite (carbonate de magnésium) pour la sclérotique de l'œil droit ; cuivre à l'arsenic pour le cerclage

Sans doute début de la Ve dynastie

Saqqara, au nord de l'allée de sphinx du Sérapéum

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

129

La dame Hetepherès

Calcaire

Date controversée : IVe dynastie (règne de Chepseskaf), ou Ve dynastie (règne de Néferirkaré)

Giza, Central Field, tombe de Réour

Worcester Art Museum, Worcester

130

Stèle de Réour

« Albâtre » (calcite), avec traces de couleur

Règne de Néferirkaré ou juste après

Giza, cimetière central, tombe de Réour

Musée égyptien, Le Caire

131

Kapouptah et son épouse Ipep

Calcaire peint (noir : perruques, détails des yeux ; rouge : carnation masculine ; jaune : carnation féminine)

IVe - début Ve dynastie d'après le style

Giza, cimetière ouest, mastaba

Kunsthistorisches Museum, Vienne

133

Scribe

Calcaire peint : ocre rouge (carnation), noir (perruque, pupilles, narines, espace « négatif »), blanc (pagne, collier), bleu et vert (collier), jaune (papyrus)

Saqqara

Musée égyptien, Le Caire

134

Sekedkaou, sa femme et leur fils

Calcaire peint : ocre rouge (carnation masculine), ocre jaune (carnation féminine), noir (chevelure, détail des yeux, espaces « négatifs », socle), blanc (vêtements), bleu et vert (bijoux)

Sans doute antérieur ou contemporain de Niouserré

Saqqara

Musée égyptien, Le Caire

135

Atchéma, « prêtre du temple solaire de Sahouré »

Calcaire peint

Saqqara sans doute

Règne de Sahouré ou plus tard

Musée égyptien, Le Caire

136

Snéfrounéfer, « directeur des chanteurs du palais »

Calcaire peint

Fin de la Ve dynastie, d'après des critères stylistiques

Giza, cimetière ouest, dans le *serdab* du mastaba de Snéfrounéfer

Kunsthistorisches Museum, Vienne

137

Itouch, « directeur du double trésor »

Calcaire

Ve dynastie, règne de Djedkaré-Izézi

Saqqara, nord de la pyramide de Djéser, mastaba

The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

138 a et b

Décor de la chapelle funéraire de Péhenouka : chasse dans le désert

Calcaire, traces de peinture

Milieu de la Ve dynastie, probablement du règne de Néferirkaré

Provenance : mastaba , au nord du complexe monumental de Djéser à Saqqara

a) Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

b) The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

139

Décor de la chapelle funéraire du prince Rêemka : chasse dans le désert

Calcaire peint

Sans doute règne d'Izézi

Saqqara, tombe du prince Rêemka

Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, New York

140

Décor de la chapelle funéraire de Niânkhésout : pêcheurs et bouviers avec leur troupeau

Calcaire peint

Début de la VIe dynastie, règne de Têti ou peu après

Tombe de Niânkhésout, probablement à Saqqara

The Detroit Institute of Arts, Detroit

142 a,b,c,d.

Chapelle funéraire de Tepemânkh : scène de marché

Calcaire avec traces de peinture

a) Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

b) Musée égyptien, Le Caire

c) et d) University college Petrie Museum of Egyptian Archaeology, Londres

Tombe de Metchétchi

Fin Ve ou début VIe dynastie (144-150)

144

Partie gauche de la façade

Calcaire sculpté « dans le creux », peint en ocre rouge, jaune et noir

Musée royal de l'Ontario, Toronto

145

Partie droite de la façade

Calcaire sculpté « dans le creux », peint en ocre rouge, jaune et noir

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

146

Façade : jambage gauche de la porte d'entrée
Calcaire sculpté « dans le creux », peint en ocre rouge, jaune et noir
Nelson Atkins Museum, Kansas City

147

Façade : jambage droit de la porte d'entrée
Calcaire sculpté « dans le creux », peint en ocre rouge, jaune et noir
Nelson Atkins Museum, Kansas City

148

Fausse-porte
Calcaire
Règne d'Ounas ou début de la VI^e dynastie
Saqqara
The Metropolitan Museum of Art, New York

149

Ânes
Calcaire sculpté et peint en ocre rouge, jaune, vert
Musée royal de l'Ontario, Toronto

150

Peintures murales
Peinture sur mouna, posée sur un enduit lissé
Saqqara, tombe de Méthétchi
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

151

Coffret
Bois, ivoire, faïence
Ve dynastie
Gebelein, mastaba de Perim
Museo delle Antichità Egizie, Turin

152

Bassin et aiguière
Terre cuite
Giza, cimetière ouest
Kunsthistorisches Museum, Vienne

155

Collier large
Faïence égyptienne
Ve dynastie
Giza, mastaba de Neferihi
Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

156

Bracelet de cheville
Faïence égyptienne
Ve dynastie
Giza, mastaba de Neferihi
Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

157

Collier
Faïence égyptienne
Ve dynastie
Giza, mastaba de Néferihi
Ägyptische Museum der Universität, Leipzig

158

Collier

Cornaline, porphyre, stéatite, cuivre

Ve dynastie

Mostagedda

The British Museum, Londres

159

Bracelet

Or

Fin Ve – début VIe dynastie

Giza, mastaba de Réour II

Kunsthistorisches Museum, Vienne

160

Collier large

Faïence

Ve dynastie (?)

Giza

Museum of Fine Arts, Boston

161

Collier large avec contrepoids

Faïence égyptienne

Fin Ve – début VIe dynastie

Giza

Kunsthistorisches Museum, Vienne

162

Bracelet

Faïence égyptienne

Fin Ve – début VIe dynastie

Giza

Kunsthistorisches Museum, Vienne

163

Femme moulant du grain

Calcaire avec traces de pigments

Peut-être de la Ve dynastie

Giza

Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology, Berkeley

164

Potier

Calcaire avec traces de pigments

Probablement règne de Niouserré

Cimetière ouest de Giza.

Oriental Institute Museum, Chicago

165

Boucher

Calcaire avec traces de pigments

Probablement règne de Niouserré

Cimetière ouest de Giza.

Oriental Institute Museum, Chicago

166

Nain musicien

Calcaire avec traces de pigments

Probablement règne de Niouserré

Cimetière ouest de Giza.

Oriental Institute Museum, Chicago

167

Harpiste

Calcaire avec traces de pigments

Probablement règne de Niouserré

Cimetière ouest de Giza.

Oriental Institute Museum, Chicago

168

Femme au tamis

Calcaire avec traces de pigments

Milieu de la Ve dynastie

Giza, serdab du mastaba de Djacha.

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

169

Cuisinier

Calcaire avec traces de pigments

Milieu de la Ve dynastie

Giza, serdab du mastaba de Djacha.

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

VIème dynastie

171

Pépi Ier agenouillé

schiste, yeux incrustés d'albâtre et d'obsidienne, enchâssés dans du cuivre

VIe dynastie, règne de Pépi Ier

The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

172

Sphinx au nom du roi Mérenré

Schiste

VIe dynastie, règne de Mérenré

Royal Museums of Scotland, Edimbourg

173

La reine Ankhenès-Méryré II avec son fils Pépi II

Albâtre égyptien (calcite)

VIe dynastie, règne de Pépi II

Provenance inconnue

The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

175

Relief au nom de Pépi II

Calcaire

VIe dynastie, règne de Pépi II

Coptos

University College, Petrie Museum of Egyptian Archaeology, Londres

176 a b c d

Les textes des pyramides

Calcaire, pigment vert

University College, Petrie Museum of Egyptian Archaeology, Londres / Musées royaux d'Art et d'Histoire,

Bruxelles / Fitzwilliam Museum, Cambridge / Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

178 a b c

Trois vases en forme de guénon avec son petit

Albâtre égyptien

Provenance inconnue

The Metropolitan Museum of Art, The Theodore M. Davis Collection, New York / Kunsthistorisches Museum, Vienne

179

Vase jubilaire au nom de Pépi Ier
Albâtre, texte incrusté de pâte noire
VI^e dynastie, règne de Pépi Ier
Provenance inconnue
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

180

Vase jubilaire au nom de Pépi II
Albâtre égyptien
VI^e dynastie, règne de Pépi II
Origine inconnue
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

181

Coffret au nom du roi Mérenré
Ivoire, sans doute d'hippopotame
VI^e dynastie, règne de Mérenré
Thèbes ?
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

182

Sistre, instrument de musique rituelle, au nom du roi Téli
Albâtre égyptien (calcite)
VI^e dynastie, règne de Téli
Région memphite, « plateau des pyramides »
The Metropolitan Museum of Art, collection Carnarvon, don Edward S. Harkness, 1926, New York

183

Appui-tête au nom du roi Pépi II
Sans doute ivoire d'éléphant, avec restes de peinture bleue dans les inscriptions
VI^e dynastie, règne de Pépi II
Provenance inconnue
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

184

Vase imitant une cuve de brasseur de bière au nom de la reine Ankhenès-Pépi
Albâtre égyptien
VI^e dynastie, règne de Pépi II
Provenance inconnue
The Metropolitan Museum of Art, don de Mr. and Mrs. V. Everit Macy, 1923, New York

185

Le prince Tchaou
Schiste (grauwacke)
Saqqara
VI^e dynastie, contemporain de Mérenré ou plus tard
Musée égyptien, Le Caire

186

Itisen, figuré deux fois
Calcaire gris-blanc peint (carrière d'origine possible : Toura ou Minia)
Abondants restes de couleur : noir (perruque, yeux, « espace négatif » séparant les bras de la taille, les jambes du siège et entre les deux jambes ; plat du socle) ; ocre rouge (tout le corps) ; rose moucheté imitant le granite (milieu du siège, entre les deux personnages) ; traces de bleu (extrémité du collier, côté droit de la nuque du personnage de droite).
Hiéroglyphes rapidement sculptés dans le creux
VI^e dynastie d'après le style
Sans doute Saqqara
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

187

Prisonnier agenouillé

Calcaire

Vle dynastie, règne de Pépi II

Metropolitan Museum of Art, Fletcher Fund, 1947, New York

189 et 190

Décor de la chapelle funéraire de Qar, fonctionnaire de Pépi Ier

Calcaire peint

Vle dynastie, règne de Pépi Ier ou plus tard

Giza, mastaba

Museum of Fine Arts, Boston

191

Le prêtre ritualiste, Méryrê-hachetef, adolescent

Ébène, avec détails rehaussés de peinture noire et blanche (perruque, yeux)

Vle dynastie d'après le nom propre et le style

Sedment, cimetière de l'Ancien Empire, tombe de Méryrê-hachetef

The British Museum, Londres

192

Le prêtre ritualiste, Méryrê-hachetef, à l'âge mûr

Cèdre, avec détails rehaussés de peinture noire et blanche (perruque, yeux)

Vle dynastie d'après le nom propre et le style

Sedment, cimetière de l'Ancien Empire, tombe de Méryrê-hachetef

Ny-Carlsberg Glyptotek, Copenhague

193

Le chancelier Tchéti, jeune

Bois ; yeux incrustés de calcaire blanc et d'obsidienne enchâssés dans une bague de cuivre

Vle dynastie ; sans doute règne de Pépi Ier-Mérenrê d'après l'identité du personnage

Sans provenance officielle mais probablement d'Akhmîm, cimetière d'El-Hawawish

The British Museum, Londres

194

Le chancelier Tchéti, à l'âge mur

Bois d'acacia

Vle dynastie ; sans doute règne de Pépi Ier-Mérenrê d'après l'identité du personnage

Akhmîm, probablement cimetière d'El-Hawawish

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris

195

Relief du chancelier Tchéti

Calcaire avec abondants restes de couleur : bleu (inscription), ocre rouge (carnation masculine), ocre jaune (carnation féminine), noir (chevelure, yeux...)

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris : H. 48 ; L. 48 cm

196

Revêtement de momie

Plâtre

Vle dynastie

Giza, cimetière ouest, mastaba

Museum of Fine Arts, Boston

197

Appui-tête

Ivoire

IIIe dynastie

Museo delle Antichità Egizie, Turin.

198

Collier
Faïence
VIe dynastie
Rifeh, Zarabey
Fitzwilliam Museum, Cambridge

199

Collier avec amulettes
Or et faïence
VIe– VIIIe dynasties
Matmar
Fitzwilliam Museum, Cambridge

200

Amulette en forme de lièvre
Or
VIe dynastie
Fondation Jacques-Édouard Berger, Lausanne

201

Amulette en forme de chien debout
Or
Fin de l'Ancien Empire - VIe dynastie
Fondation Jacques-Édouard Berger, Lausanne

202

Collier avec amulettes
Or, cornaline, stéatite, faïence
VIe dynastie
Mostagedda
The British Museum, Londres

203

Collier avec amulettes
Ivoire, faïence égyptienne
VIe dynastie
Qau El-Kebir
University College, Petrie Museum of Egyptian Archaeology, Londres

204

Fil de perles
Argent, faïence égyptienne, cornaline
VIe dynastie
Qau el Kébir
University College, Petrie Museum of Egyptian Archaeology, Londres

205

Deux amulettes en forme de jambe
Cornaline
H. 2,1 – 2,4 cm
Fin de l'Ancien Empire
Hamamieh
Ashmolean Museum, Oxford

206

Amulette en forme de main
Cornaline
VIe dynastie
Harageh
Ashmolean Museum, Oxford

207

Amulette en forme de double lion

Or

Ancien Empire, VI^e dynastie ?

Naga ed-Dêr

Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology, Berkeley

208

Amulette en forme d'ibis

Or

Fin de l'Ancien Empire

Naga ed-Dêr

Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology, Berkeley

209 a et b

Deux bracelets

Or

Fin de l'Ancien Empire – début de la Première Période intermédiaire

Qau el-Kébir

Ashmolean Museum, Oxford

210

Cinq amulettes représentant le dieu Heh

Or

Fin de l'Ancien Empire

Hamamieh

Ashmolean Museum, Oxford

211 a et b

Bassin avec anse et ustensile

Cuivre

Giza, mastaba

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

212 a, b, c, d et e

Trente-trois vases miniatures

Albâtre égyptien

Ve ou VI^e dynastie

Giza, probablement dans la chambre sépulcrale du puits sud du mastaba de Niânkhôrê, au sud de la pyramide de Chéops

Kunsthistorisches Museum, Vienne

213

Bol à bec

Cuivre

Giza, cimetière ouest, mastaba de Néferihi

Kunsthistorisches Museum, Vienne

214

Appui-tête

Bois

Kunsthistorisches Museum, Vienne

Liste des photographies disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition

* diapositives, + noir et blanc

* 1

Maquette du complexe funéraire du roi Djéser à Saqqara
Bois, carton, plâtre de Paris
165.1x467.36x109.22
Musée royal de l'Ontario, Toronto

* 3

Pyramide de Djéser : montant de porte du roi
Calcaire
IIIème dynastie
Saqqara
Musée égyptien, Le Caire

* 19

Trois bracelets
Or
IIIème dynastie
Saqqara
Musée égyptien, Le Caire

* 21

Pyramide de Snéfrou : personnification des domaines
Calcaire
Dahchour, temple de la vallée du roi Snéfrou
Musée égyptien, Le Caire

* 26 A

Chapelle funéraire de Metchen
Calcaire
IVe dynastie, Snéfrou
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

* 26 B

Chapelle funéraire de Metchen
Calcaire
IVe dynastie, Snéfrou
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

* 28

Deux bracelets de la reine Hêtephérès
Argent, turquoise, cornaline, lapis-lazuli
IVème dynastie
Giza, tombe de la reine Hêtephérès
Musée égyptien, Le Caire

* 30

Chaise à porteurs de la reine Hêtephérès (réplique)
Cyprès et ébène, or battu, cuivre, cuir
D'après l'original conservé au musée égyptien du Caire
Museum of Fine Arts, Boston

* 31

Tête colossale attribuée à Chéops

Granite rose

Fin IIIe-début IVe dynastie

The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

*34 - 35

Percuteur et instrument fourchu provenant de la pyramide de Chéops

Pierre, cuivre

Giza, pyramide de Chéops, « conduit d'aération nord » de la « chambre de la reine »

The British Museum, Londres

* 39

Pyramide de la IVème dynastie : Groupe d'archers

Calcaire peint

Règne de Chéops ou de Chéphren

Licht nord, côté ouest et noyau de la pyramide d'Amenemhat Ier

The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund and Edward S.Harkness Gift, New York.

* 51

Tête de réserve

Calcaire, H : 25 cm

IVe dynastie Chéops

Giza

Museum of Fine Arts, Boston

* +52

Tête de réserve

Calcaire

Probablement règne de Chéops

Giza

Courtesy of Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology and the Regents of the University of California, Berkeley

* 57

Le roi Djedefrê

Grès silicifié rouge (quartzite) avec traces de peintures rouge, H : 26,5 cm

Règne de Djedefrê

Abou Roach, pyramide de Djedefrê, face est

Musée du Louvre - département des Antiquités égyptiennes, Paris

*59

Chéphren assis

Schiste

Règne de Chéphren Giza, temple de la vallée du complexe pyramidal Chéphren

Musée égyptien, Le Caire

* 62

Chéphren

Calcaire rose, yeux incrustés : cuivre, pierre blanche, pierre noire (moderne) 9,9 x 4,3 x 4,8 cm

IVe dynastie Chéphren

Giza, temple de Chéphren, trouvé dans les décombres à l'est de la porte

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

* 68

Reine

Albâtre égyptien (calcite)

Chéphren, d'après le contexte de fouille

Giza, trouvée dans les éboulis de la façade est du temple haut de Chéphren

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

* + 69 a (de face)

Statue de Mykérinos et de sa femme
Schiste, H : 1,39 m
IVe dynastie Mykérinos
Museum of Fine Arts, Boston

* 69 b (de profil)

Statue de Mykérinos et de sa femme
Schiste, H : 1,39 m
IVe dynastie Mykérinos
Museum of Fine Arts, Boston

*70

« Triade » de Mykérinos : le roi entre deux divinités
Schiste (grauwacke)
Règne de Mykérinos
Giza, temple de la vallée du complexe pyramidal de Mykérinos
Musée égyptien, Le Caire

* 72

Mykérinos jeune
Albâtre, H : 28,5 cm
IVe dynastie Mykérinos
Museum of Fine Arts, Boston

* 74

Le prince Khouenrê, fils de Mykérinos
Calcaire jaune compact
IVe dynastie Mykérinos
Museum of Fine Arts, Boston

* + 82

Iâib et son épouse Khouaout
Calcaire peint, 73,5 x 31 x 30,8 cm
IVe dynastie Chéops
Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

* 82 a

Iaib et son épouse Khouaout (de dos)
Calcaire peint, 73,5 x 31 x 30,8 cm
IVe dynastie Chéops
Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

* (+ 89)- 90- 91- 92

Grande statue d'Intichédou assis- Statue d'Intichédou- Petite statue d'Intichédou assis- Statue d'Intichédou debout
Calcaire peint
IVème dynastie
Giza, cimetière Ouest, tombe d'Intichédou
Musée égyptien, Le Caire

* 94

Robe en résille de perles
Faïence
IVe dynastie
Giza
Museum of Fine Arts, Boston

* 105

Petit vase au nom d'Ouserkaf
Gneiss (« diorite de Khéphren »), monté sur un pied en or, le col et l'épaule recouverts de feuilles d'or.
Règne d'Ouserkaf
Saqqara ?
The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, New York

* + 108

Sahourê et le dieu d'un nome

Ve dynastie

Metropolitan Museum of art, Rogers Fund, New York

*+ 109

Pyramide de Sahourê : vases et animaux raziés au Proche-Orient

Calcaire peint, 38,5 x 35 cm

Temple haut de la pyramide de Sahourê à Abousir, côté nord de la cour

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

*+111

Pyramide de Sahourê : divinités et figures de fécondité

Calcaire, traces de peinture

Temple haut de la pyramide de Sahourê à Abousir, entrée secondaire

Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Berlin

* + 112

Pyramide de Sahourê : Soldats courant

2 fragments

Calcaire, 67 x 45,5 cm

Ve dynastie Sahourê

Temple bas de la pyramide de Sahourê à Abousir

Ägyptologisches Institut, Heidelberg

*116

Pyramide de Niouserrê : déesse à tête de lion allaitant le roi

Calcaire avec des bouchages de plâtre ancien et de faibles traces de peinture, 112,2x 63 cm

Ve dynastie, Niouserrê

Temple bas de la pyramide de Niouserrê à Abousir

Ägyptisches Museum und Papyrusammlung, Berlin

* 124

Nykarê, sa femme et leur fille

Calcaire peint en ocre rouge, jaune et noir

Règne de Niouserrê, probablement Saqqara, zone de la pyramide de Djeser

Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, New York

* 125

Nykarê, sa femme et leur fils – (détail : le fils.)

Calcaire peint en ocre-rouge, jaune, noir et « faux granite » (siège)

Ve dynastie Niouserrê

The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

* 127

Nykarê en scribe

Granite rose avec détails peints en noir

Règne de Niouserrê ou plus tard d'après les titres

Probablement Saqqara, zone de la pyramide de Djéser

The Metropolitan Museum of Art, New York

* 137

Itouch, « directeur du double trésor »

Calcaire

Ve dynastie

Saqqara

The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn

* 140

Décor de la chapelle funéraire de Niänkhnésout : pêcheurs et bouviers avec leur troupeau

Calcaire peint

Début VIe dynastie

Tombe de Niänkhnésout, probablement à Saqqara

The Detroit Institute of Arts, Detroit

* 142 c
Chapelle funéraire de Tepemankh II - charpentiers
Calcaire, 30,5 x 69
Ve dynastie
Petrie Museum of Egyptian Archeology, Londres

*+ 146
Tombe de Mêtchéthi
Façade : jambage gauche de la porte d'entrée
Relief calcaire polychrome, 142,2x77,5
Fin Ve ou début VIe dynastie
Saqqara
The Nelson Atkins Museum of Art, Kansas City

* 160
Collier large
Faïence
Ve dynastie
Giza
Museum of Fine arts, Boston

* 164
Potier
Calcaire avec traces de pigments
Probablement règne de Niousserê
Cimetière Ouest de Giza
Oriental institute, Chicago

* 165
Boucher
Calcaire avec traces de pigments
Probablement règne de Niousserê
Cimetière Ouest de Giza
Oriental institute, Chicago

* 166
Nain musicien
Calcaire avec traces de pigments
Probablement règne de Niousserê
Cimetière Ouest de Giza
Oriental institute, Chicago

*167
Harpiste
Calcaire avec traces de pigments
Probablement règne de Niousserê
Cimetière Ouest de Giza
Oriental institute, Chicago

* 172
Sphinx du roi Mérenrê
Schiste, 137,3 x 86,6
VIe dynastie
Royal Museum of Scotland, Edimbourg

* +176 c
Fragment des textes des pyramides
Relief calcaire
VIe dynastie
Saqqara
Petrie Museum of Egyptian Archaology, Londres

***181**

Coffret au nom du roi Mérenrê

Ivoire, 14,6 x 6,1 x 3,6 cm

VIe dynastie Mérenrê

Musée du Louvre - département des Antiquités égyptiennes, Paris

***182**

Sistre, instrument de musique rituelle, au nom du roi Têti

Albâtre égyptien (calcite)

VIe dynastie, règne de Têti

Région memphite, « plateau des pyramides »

The Metropolitan Museum of Art, collection Carnarvon, don Edward S.Harkness, New York.

***183**

Appui-tête au nom du roi Pépi II

Ivoire, H : 18,8

VIe dynastie

Musée du Louvre - département des Antiquités égyptiennes, Paris

*** 184**

Vase imitant une cuve de brasseur de bière au nom de la reine Ânkhénès-Pépi

Albâtre égyptien

VIe dynastie, règne de Pépi II

Provenance inconnue

The Metropolitan Museum of Art, don de Mr. And Mrs. V. Everit Macy, New York

*** +187**

Prisonnier agenouillé

Calcaire

VIe dynastie, règne de Pépi II

Metropolitan Museum of Art, Fletcher Fund, New York.

*** 208**

Amulette en forme d'ibis

Or

Fin de l'Ancien Empire

Naga ed-Dêr

Courtesy of Phoebe Apperson Hearst Museum of Anthropology and the Regents of the University of California, Berkeley

*** 211**

Bassin avec anse

Cuivre

VIe dynastie

Giza, mastaba

Ägyptisches Museum der Universität, Leipzig

Programmation des films à l'auditorium du Grand Palais

Entrée libre dans la mesure des places disponibles.
Tous les jours sauf les mardis et le samedi 1^{er} mai.

10 h 35

Du 7 avril au 12 juillet

Lauer (1996)

Durée : 52 mn

Réalisation : Nick Quinn

Production : Musée du Louvre, Gédéon France

11 h 30

Du 28 avril au 12 juillet

Les pyramides : machine d'éternité (1998)

Série : l'Égypte 1998

Durée : 52 mn

Réalisation : Jeff Morgan avec le concours de Jean Yoyotte

Production : La cinquième, S4C, Discovery Channel

14 h 00

Du 7 avril au 12 juillet

Les mystères des pyramides (1998)

Durée : 1h23

Réalisation : Jean- François Delassus

Production : France 2, Point du Jour.

15 h 25

Du 7 avril au 12 juillet

Une saison à Saqqara (1998)

Série : Les aventuriers de l'Égypte ancienne

Durée : 26 mn

Réalisation : Anne Andreu

Production : La Cinquième, CinéTévé, Avidia

15 h 55

Du 28 avril au 12 juillet

Le mystère des pyramides (1) : les bâtisseurs des pyramides (1994)

Durée : 54 mn

Réalisation : Jacques Kébadian et Françoise Berdot

Production : Institut National de l'Audiovisuel, la Sept/Arte

16 h 55

Du 7 avril au 12 juillet

Le mystère des pyramides (2) : le temps des pyramides (1994)

Durée : 44 mn

Réalisation : Jacques Kébadian et Françoise Berdot

Production : Institut National de l'Audiovisuel, la Sept/Arte.

Les Editions

Le catalogue : L'Art égyptien au temps des pyramides

Conçu comme un ouvrage de synthèse, le catalogue rassemble un grand nombre d'essais thématiques écrits par des spécialistes des différents domaines abordés. Il fait aussi état des dernières découvertes, notamment de datation, permettant de rendre à la IV^e dynastie des œuvres que l'on datait jusqu'ici de la fin de l'Ancien Empire. En rétablissant ainsi une chronologie plus juste, cet ouvrage constitue une base solide pour envisager de nouvelles voies de recherches sur l'Ancien Empire. Enfin, la richesse de l'illustration (470 reproductions), met en valeur ce qui fait l'un des intérêts majeurs de l'exposition : la réunion pour la première fois depuis leur découverte des œuvres de même origine dispersées dans le monde entier. Toutes ces caractéristiques en font un livre de référence.

caractéristiques : 23 x 30,5 cm, 416 pages, 550 illustrations dont 400 en couleur, relié, prix de lancement jusqu'au 30 juin 1999 : 290 F (11.45 €) ; ensuite : 340 F (13.43 €)

Petit Journal : 16 pages, 30 illustrations noir et blanc, version française et anglaise, éditions RMN, 15F (2.29 €)

L'album de l'exposition : 80 pages, 75 illustrations couleur, éditions RMN, 60F (9.15€)

Pour les enfants :

A partir de 10 ans

Une nouvelle collection *Récré-musées*, Premier titre : *Les jeux de l'Égypte* par Philippe Dupuis, broché, 64 pages de jeux, des mots fléchés, des charades, des mots croisés, des quiz, autant de jeux pour permettre aux enfants de découvrir l'Égypte. Diffusion Seuil, éditions RMN, environ 29F (4.42 €)

L'art des amulettes, un jeu pour découvrir l'histoire et le symbolisme de ces objets magiques ainsi que tout le matériel et le mode d'emploi pour les fabriquer, un livre de modèles, 24 moules, de la pâte à modeler à cuire, etc.. Diffusion Seuil, 85 F (12.96 €)

A partir de trois ans

Dans la collection Jeux des Musées de France, Un jeu de mémoire sur l'Égypte, *Memory Égypte*, 60 cartes et un livret de 8 pages pour exercer sa mémoire visuelle et découvrir les chefs d'œuvres de la civilisation égyptienne., Diffusion Seuil, 75 F (11.43 €)

Contact presse : Annick Duboscq

Tél : 01 40 13 48 51, Fax : 01 40 13 48 61, mel : Annick.Duboscq@rmn.fr

Les mystères des pyramides : un film

Des extraits de ce film sont diffusés dans l'exposition.

Il y a 4000 ans, les Egyptiens ont construit les premières pyramides. On en compte aujourd'hui plus de cent en Egypte. Le groupe le plus important est celui de Giza, à la hauteur du Caire. Il comprend les trois plus célèbres pyramides : Chéphren, Mykérinos et Chéops, cette dernière étant considérée dès le III^e siècle, par Philon de Byzance, comme l'une des sept merveilles du monde.

Depuis ce temps, les interrogations suscitées par les pyramides n'ont pas cessé. On trouve dans les écrits de Strabon, Hérodote et Pline des interprétations aussi fantaisistes que celles que l'on lit au IX^e siècle chez les écrivains musulmans, pour qui les pyramides sont des lieux où l'on cache des trésors. D'autres hypothèses parlent d'observatoires ou encore de digues pour canaliser les sables du désert.

Depuis les fouilles archéologiques entreprises au début du siècle, nous savons qu'il s'agit de sépultures royales. Cette découverte a amené d'autres questions portant plus précisément sur l'édification de ces monuments. Comment les carriers égyptiens pouvaient-ils extraire des blocs de calcaire de 60 tonnes ? Comment ces blocs étaient-ils ensuite érigés en pyramide, et avec quels outils et quels appareillages ? Pourquoi retrouve-t-on le nombre π dans tous les calculs de construction alors qu'il n'a été découvert que deux millénaires plus tard ? Pourquoi les pharaons faisaient-ils construire plusieurs pyramides à la fois ? De quelle main-d'œuvre disposaient-ils ? Etait-ce un travail forcé ou volontaire ?

Conçu comme une enquête conduite par un journaliste, François de Closets, et un réalisateur, Jean-François Delassus, le film propose des réponses ou des éléments de réponses à toutes ces questions. Il met en œuvre tous les moyens propres à éclaircir les mystères des pyramides : entretiens avec des égyptologues et des scientifiques, reconstitutions par images virtuelles, maquettes, documents d'archives...

Caractéristiques :

réalisation et scénario : Jean-François Delassus avec la participation de François de Closets

musique originale : Gérard Cohen

coproduction : Point du jour/France 2 ; production déléguée : Martin Gousset

coédition Editions Montparnasse/Réunion des musées nationaux

Vidéocassette : film couleur, 80 minutes environ, Pal, Secam, prix public conseillé : 109 F environ (16.62 €)

disponible à partir du 17 mars 1999

Version D.V.D. comprenant le film ainsi que des éléments spécifiques au DVD : un accès au film par l'un des dix chapitres du film, une carte commentée de l'Egypte pharaonique, les portraits des principaux pharaons bâtisseurs de pyramides, une séquence sur les rites funéraires. Versions anglaise et française, prix public conseillé : 220 F environ (33.54 €)

disponible à partir du 30 avril 1999.

contacts presse :

Annick Duboscq

Tél. : 01 40 13 48 51 ; fax. : 01 40 13 48 61 ; mel : Annick.Duboscq@rmn.fr

Chantal Gaillard et Katia Pavlounovskaïa pour les éditions Montparnasse, 10 impasse Robiquet
75006 Paris

Tél. : 01 45 48 10 46 ; fax. : 01 45 48 94 69 ; mel : montparnasse@compuserve.com

LE SITE DE L'EXPOSITION : www.expo-egypte.com

La Réunion des musées nationaux, l'un des principaux producteurs dans le domaine du multimédia culturel, intensifie son activité sur Internet.

Après avoir ouvert un site institutionnel (www.rmn.fr) puis, récemment, un site de commerce électronique (www.boutique.louvre.fr), la RMN proposera désormais, pour certaines des expositions qu'elle organise, un site bilingue (français et anglais) présentant l'exposition dans ses grandes lignes et permettant, partout dans le monde, de commander des billets pour y accéder.

Le premier site de ce type sera consacré à l'exposition *L'art égyptien au temps des pyramides* (coproduite par la RMN, le Metropolitan Museum of Art, New York, et le Musée royal de l'Ontario, Toronto) qui ouvrira le 9 avril prochain à Paris, aux Galeries nationales du Grand Palais.

Viendront ensuite, à l'automne 1999, les sites des expositions *Chardin* et *Daumier* également présentés aux Galeries nationales du Grand Palais. Parallèlement, la RMN ouvrira les boutiques de commerce électronique du musée d'Orsay et du château de Versailles.

Le site www.expo-egypte.com a deux objectifs : informer sur l'exposition et proposer des services.

1. Informer sur l'exposition

La partie informative du site comprend quatre rubriques :

- une présentation interactive des œuvres les plus importantes de l'exposition ; des fonctions diverses (zoom, affichage de détails, échelle de chaque œuvre, chronologie de l'Ancien Empire...) permettent une véritable visite virtuelle guidée ;
- des questions-réponses sur la civilisation de l'Ancien Empire, par exemple : Comment construisait-on les pyramides ? A quoi servaient-elles ? Qu'est-ce que l'Ancien Empire ?... ;
- des liens vers des sites complémentaires, pour approfondir certaines notions ;
- un jeu-concours sous forme de questionnaire à choix multiples, toutes les réponses se trouvant dans les textes et notices du site.

2. Proposer des services

Les internautes peuvent acheter en ligne des billets d'accès à l'exposition grâce à une passerelle avec le service international de billetterie de la FNAC.

Ils peuvent aussi commander tous les produits en rapport avec l'exposition : catalogue, affiche, images... dans l'espace « Boutique Egypte » créé à cet effet.

www.expo-egypte.com

Une production de la Réunion des musées nationaux

Conception et contenu éditorial : RMN

Auteur des textes : Carole Couturier, conférencière au musée du Louvre (Carole Couturier a déjà participé à l'élaboration d'un cédérom produit par la RMN : *Egypte, l'Enigme de la Tombe royale*).

Conception graphique et réalisation : Medialine Production

Hébergement et développement : Atos

Solutions de commerce électronique : Microsoft

Conseil et communication : Artedit

Contacts Presse : Clémence Berg. Tél : 01.40.13.49.28

E-mail : berg@rmn.fr